LE FRANCO
Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta
Edmonton, le vendredi 2 juin 1989
50¢
Vol. 23 n° 22 - 16 pages

• Le gouvernement du Québec

Veut-il la disparition des Franco-Albertains?

Le gouvernement du Québec vient encore une fois de se ranger contre les intérêts des Franco-Albertains. En effet, dans le mémoire que le Procureur général du Québec vient de déposer à la Cour suprême du Canada dans la cause Bugnet (Mahé c. Reine) qui sera entendue le 14 juin prochain la position du Québec est en conflit direct avec celle de l'Association canadienne-française de l'Alberta et offre un très fort appui à la position du gouvernement albertain.

L'A.C.F.A. dans le mémoire qu'elle a elle-même déposé à la Cour suprême fait valoir que l'objet de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés est de soustraire les Franco-Albertains au contrôle de la majorité. Une garantie effective à l'instruction dans notre langue est d'une importance cruciale pour l'avenir de notre communauté et indispensable à notre survie; l'A.C.F.A. demande donc à la Cour suprême de déclarer que le droit à l'instruction en français et le droit à des établissements garantis par l'article 23 de la Charte confère à la communauté franco-albertaine la gestion de ces établissements et le contrôle de l'instruction qui y est dispensée. Elle demande en fait que la minorité francophone de l'Alberta ait la possibilité d'avoir sa ou ses propres commissions scolaires.

Le gouvernement du Québec, de son côté, malgré les engagements répétés du Premier ministre Robert Bourassa et de ses ministres M. Gil Rémillard et M. Claude Ryan de se porter à la rescousse des minorités francophones du pays, prend une position tout à fait contraire. Il appuie plutôt l'Alberta et certains autres intervenants qui s'opposent à ce que nous demandons. Les Franco-Albertains, selon le gouvernement du Québec, n'ont pas le droit à leurs propres structures scolaires ni les droits de gestion et de contrôle qu'ils réclament mais seulement un «droit de regard» sur l'organisation de l'école.

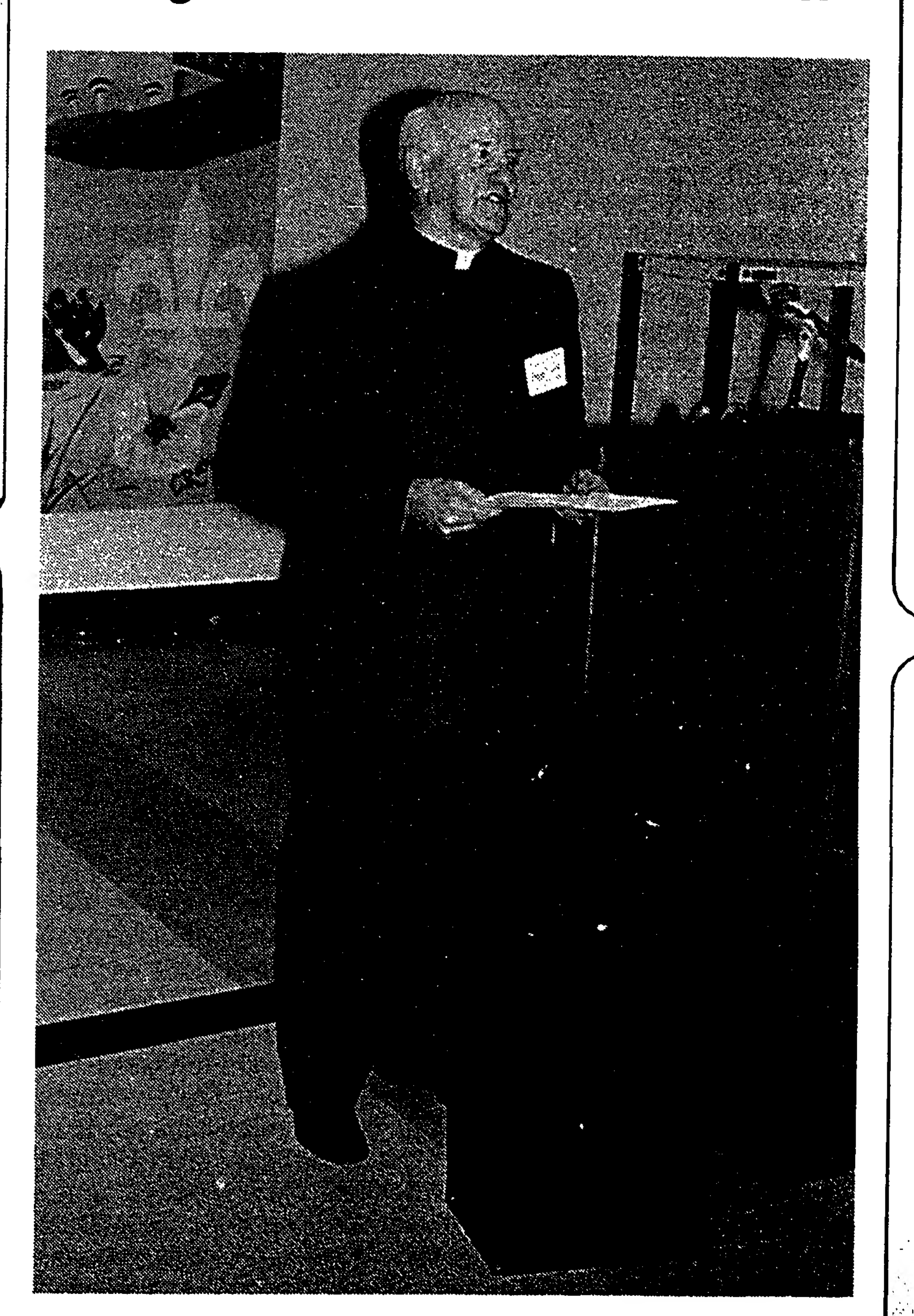
Pourtant le gouvernement du Québec a adopté en décembre 1988 une nouvelle loi scolaire (loi 107) qui prévoit la création de commissions scolaires sur une base linguistique et il vient au début de mai de remettre à la Cour d'appel du Québec cinq questions visant à tester la validité constitutionnelle de cette loi. Si les dispositions de la nouvelle loi concernant ce pouvoir sont jugées inconstitutionnelles il se propose de demander que l'article 93 de la Loi constitutionnelle de 1867 soit abrogé pour qu'il puisse le faire.

Il nous semble que Monsieur Bourassa veuille d'une part donner à la minorité anglophone du Québec des structures scolaires basées sur la langue tout en plaidant, d'autre part, contre le droit à ce même genre de structures scolaires pour les francophones hors Québec. Si c'est là sa façon de défendre et d'être le champion de nos droits, tel qu'il l'a promis en juillet 1987, nous ne pouvons faire autrement, encore une fois, que de dénoncer vivement son manque de compréhension, de compassion et de justice envers notre communauté. Veut-il la disparition des Franco-Albertains? Serait-ce la raison pour laquelle il nous a abandonnés en avril 1988 et qu'il nous abandonne encore une fois en ce moment extrêmement important?

SOMMAIRE

2/06

Inauguration de la salle Durocher



Voir en page 6...

Conseil général de l'ACFA

Voir en page 3...

Deux écoles françaises à Edmonton

Voir en page 7...

Bonjour aux Franco-Albertains de Tangent

Au national...

Nous serons à Dakar...

OTTAWA (APF) - Les Francophones hors Québec souhaitent enfin occuper la place qui leur revient lors du 3ième Sommet de la Francophonie qui se tient depuis le 23 mai à Dakar au Sénégal.

Pour la Fédération des Francophones hors Québec et son Président, Guy Matte, les deux précédents Sommets de Paris et Québec n'ont eu que peu de retombées directes pour les Francophones hors Québec. La présence de M. Matte à Dakar au sein de la délégation canadienne, a justement pour but de représenter les intérêts des Francophones hors Québec, et de s'assurer que le gouvernement canadien va tenir compte dans ses décisions des attentes des Francophones au pays. Il est aussi important, poursuit M. Matte, que la présence des Francophones hors Québec se fasse sentir au sein du Comité international du suivi, qui assurera la mise en oeuvre des recommandations de Dakar. «Présentement, on n'existe même pas dans la tête de beaucoup de personnes», a dit M. Matte lors de l'entrevue téléphonique.



Brian Mulroney



Frank McKenna



Robert Bourassa

Dans l'immédiat, le projet de création d'un Institut international de droit comparé est le premier projet qui, selon M. Matte, devrait avoir un impact positif au sein des communautés francophones hors Québec.

Du côté de la Société nationale des Acadiens, on affirme avoir passé beaucoup plus de temps à négocier la présence et la participation de la SNA au Sommet de Dakar, qu'à se pencher sur le contenu de cette réunion internationale. Le rôle des organismes francophones dans la dynamique des Sommets sera d'ailleurs discuté à Dakar par les chefs d'État et de Gouvernement ayant l'usage du français.

Néanmoins, le Secrétaire général Jean-Marie Nadeau a fait savoir que la question de la libre circulation des biens culturels, les communications, et la participation des peuples sans État aux futurs Sommets de la Francophonie, sont les principaux sujets de préoccupation de l'organisme.

Pour le Président de la Société des Acadiens et des Acadiennes du Nouveau-Brunswick (SAANB), Me Michel Doucet, le gouvernement du Nouveau-Brunswick doit cette fois-ci prendre la place qui lui revient au coin de la Francophonie Internationale. Selon Me Doucet, le gouvernement du Nouveau-Brunswick a pris beaucoup plus au sérieux sa participation au Sommet de Dakar. À Québec, la présence du Nouveau-Brunswick était davantage symbolique que réelle estime le président de la SAANB. «On aurait aimé que l'Acadie prenne sa place au Sommet de Québec» ajoute Me Doucet avec un certain regret dans la voix.

Pour les Acadiens, le Sommet de Dakar pourrait être un tournant pour le Nouveau-Brunswick. Me Doucet, qui sera de la délégation néo-brunswickoise, entend bien évidemment faire connaître la communauté acadienne lors de son séjour en Afrique. Le Ministre des Affaires intergouvernementales, Aldéa Landry, et le Premier ministre Frank McKenna piloteront la délégation.

L'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO), déplore de son côté que l'Ontario ne puisse envoyer une délégation officielle à Dakar à titre de gouvernement participant, à cause de la non reconnaissance du bilinguisme officiel en Ontario. À défaut d'une délégation officielle, l'Ontario sera représentée par son Ministre responsable des Affaires francophones, Bernard Grandmaître.

Malgré tout, Mme Soucie trouve «extraordinaire» la tenue d'une réunion au sommet des chefs d'État, qui permet de donner un caractère international à la langue française et rehausse l'image et le prestige de la langue au sein des communautés francophones hors Québec.

Sur la colline Parlementaire

par YVES LUSIGNAN

EMBAUCHE DES ÉTUDIANTS

Le Ministre d'État à la Jeunesse, à la Condition physique et au Sport amateur, Jean Charest, a procédé au lancement national du programme «Embauchez des étudiants» de 1989. Selon les statistiques du ministère, plus de 400 000 étudiants ont trouvé un emploi d'été en 1988 grâce aux services fournis par plus de 400 Centres d'emploi du Canada pour étudiants au pays.

Ô CANADA

Le Secrétaire d'État du Canada a nommé les nouveaux présidents et vice-présidents des douze comités provinciaux et territoriaux de la Fête du Canada. Donald d'Amours pour le Nouveau-Brunswick et Ulrich Poirier pour l'Île-du-Prince-Edouard sont les deux présidents francophones de l'extérieur du Québec.

ALPHABÉTISATION AU NOUVEAU-BRUNSWICK

Le Secrétariat d'État a annoncé l'octroi d'une subvention de 181 000 qui permettra au collège communautaire de Bathurst au Nouveau-Brunswick de mettre en oeuvre un projet pilote d'alphabétisation des Francophones travaillant dans l'industrie de la pêche et dans l'industrie forestière. Le collège communautaire de Dieppe, dans le sud-est du Nouveau-Brunswick, a également reçu une subvention pour deux projets d'alphabétisation.

ALPHABÉTISATION EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Toujours dans la même veine, le Secrétaire d'État financera aussi des programmes d'alphabétisation en Colombie-Britannique. Ces projets comprennent, entre autres, un programme d'alphabétisation en milieu de travail, et une série de conférences à l'intention des apprenants.

LE MULTICULTURALISME EN FRANÇAIS EN ONTARIO

L'Association multiculturelle francophone de l'Ontario (AMFO) vient de créer la Jeunesse multiculturelle francophone de l'Ontario (JMFO). Le mouvement veut promouvoir la langue française et rassembler tous les jeunes Francophones de moins de 30 ans résidants de l'Ontario, peut importe l'origine ethnique.

ORDRE DE LA FIDÉLITÉ FRANÇAISE

Le Conseil de la vie française en Amérique a remis le 20 mai dernier l'Ordre de la Fidélité française au père Franco-Américain Wilfrid Dufault. C'est son action en éducation française dans la région de Worchester en Nouvelle-Angleterre, qui a valu un tel honneur au père Dufault.

HARO SUR LE BUDGET WILSON

Le Député de Beauséjour au Nouveau-Brunswick, et porte-parole de l'Opposition officielle pour les Pêches et Océans, Fernand Robichaud, qualifie le dernier budget Wilson «d'attaque sauvage contre les citoyens des provinces de l'Atlantique». La fermeture de la base militaire à Moncton, la diminution des activités de la base de Chatham, et la diminution des activités de Via Rail sont quelques unes des «attaques sauvages» décriées par le député.

Deux défis pour la francophonie

DAKAR (APF) - Les pays francophones doivent s'attaquer à la question de l'éducation et de la formation professionnelle de façon à mieux associer la jeunesse à la Francophonie et à assurer son avenir, a déclaré le Président du Sénégal. Abdou Diouf, lors de son allocution d'ouverture du 3e Sommet de la Francophonie qui s'est tenu à Dakar.

Le président sénégalais a affirmé devant les 44 chefs d'États et chefs de Gouvernements des pays ayant en commun l'usage du français, qu'il fallait intervenir dans le nouveau domaine stratégique de la formation et de l'éducation. «En octroyant de meilleures conditions d'accès à la connaissance à tous les jeunes qui s'éveillent à la vie, nous posons les jalons durables d'une relève convenable», a dit en substance le Président Diouf devant ses invités.

Mais les défis à relever ne se limitent pas à l'éducation. La construction d'un espace scientifique, la communication, la culture, l'agriculture et l'environnement sont d'autres sujets de préoccupation qui ont été relevés par le Président Diouf lors de son discours.

Le président a également profité de l'occasion pour élaborer sur la question de la promotion des langues et des cultures nationales. Plusieurs pays francophones ont une langue maternelle autre que le français, et vivent une situation «d'ambiguité apparente», n'a pas manqué de souligner le président du Sénégal, pays dont la langue nationale est le Wolof. M. Diouf est d'avis que la Francophonie doit s'édifier patiemment, dans le pluralisme et la diversité. Prenant à son compte des propos déjà tenus par le président de la république française, M. Diouf a soutenu que le plurilinguisme dans la Francophonie devait être une source d'enrichissement. «Elle laisse à chacun le droit d'être francophone ou pas, de le rester ou non». Ces propos n'ont toutefois pas empêché le Président Diouf d'affirmer devant tous les chefs d'États et de Gouvernements, son attachement à la Francophonie. «Nous sommes francophones, nous restons francophones».

Poursuivant dans la même veine, M. Diouf a déclaré que la promotion des langues nationales ferait disparaître les frustrations qui pourraient subsister. C'est aussi par la connaissance des diverses langues de la francophonie, que passe la compréhension entre les peuples et leur rapprochement» a conclu M. Diouf. «Il ne suffit plus de proclamer une égalité absolue entre le français et les langues nationales, mais de la vivre pleinement.

À la 3...

Conseil général de l'ACFA

par SILVIE MONTIER

Les 27 et 28 mai dernier se tenait au Convention Inn d'Edmonton la réunion du Conseil général de l'Association canadienne française de l'Alberta (ACFA).

Réunissant à la fois les directeurs des différents secteurs de l'ACFA, les agents de développement communautaire, les présidents de chaque région et leurs délégués, ce Conseil a débattu plusieurs points dont les plus importants étaient sans doute les suivants:

Expansion régionale - Un comité de 9 personnes est en train d'être formé: «Nous avons déjà 6 personnes, a expliqué Fernande Bergeron, Directrice du Développement communautaire, il nous en manque encore trois.»

Opération «Survie» -En avril dernier, l'ACFA est allé donner une conférence de presse à Ottawa, mais les résultats ont été variés: «Nous avons très bien été reçu par Le Droit que nous avons rencontré la veille de la conférence», a confié Georges Arès, Président de l'ACFA. Par contre, la visite faite à Monsieur Jean Fournier, Sous-secrétaire d'État n'a pas eu autant de succès: «Monsieur Fournier n'était pas content du tout, a continué Georges Arès, il nous a accusés de nous servir de tactiques d'Indiens...il nous a demandé si le téléphone en Alberta ne marchait pas. Nous lui avons répondu qu'on avait téléphoné six fois sans succès».

Et de continuer: «On n'a pas non plus aimé notre rencontre avec Monsieur Fortier (Commissaire aux Langues officielles). Il avait l'air de dire qu'il ne faillait pas pousser trop fort...»

Le 12 juin prochain, l'ACFA rencontrera Monsieur Weiner, le Secrétaire d'État, qui a promis de venir à Edmonton. Le bureau de l'ACFA insiste pour obtenir des réponses sur les dossiers de la nouvelle loi sur l'éducation, sur la loi linguistique, «et aimerait qu'il y ait des rencontre avec les communautés», a souligné Monsieur Arès.

Budget - L'ACFA se propose, suivant le modèle de bien d'autres provinces et organisations, de dédommager les pertes de salaire encourues par les bénévoles. «Nous gardons un 25 000 $ pour cela», a annoncé M. Réal Doucet, Vice-président de l'ACFA.

Développement communautaire - En ce qui concerne le dossier jeunesse, une réunion aura lieu au Terrace Inn, à Edmonton, les 13, 14 et 15 octobre prochains sous le thème: «J'ai le droit». Cette réunion incluera un atelier avec des personnes-ressources connues, qui essayeront de toucher tous les dossiers de l'ACFA, tels que l'éducation, la culture...

Avec un budget de 30 000 $, les projets spéciaux dispensés aux régions par le secteur de Développement communautaire de l'ACFA mettra cette année une priorité sur les régions qui n'ont pas encore bénéficié du projet...



Durant la réunion du Conseil général, Georges Arès et France Levasseur-Ouimet ont remis un cadeau souvenir à Denis Tardif pour souligner son départ de l'ACFA.

«Mais on demande à toutes les régions de penser aux projets qu'ils veulent», a déclaré Fernande Bergeron.

Éducation - Avec l'ouverture prochaine de l'école Notre Dame à Edmonton, et l'école française de Fort McMurray, les choses avancent. Par contre, les progrès sont lents à Saint-Paul, mais, comme me le confiait René Dallaire, de Bonnyville, «il est plus difficile de faire ouvrir une école française dans un endroit où il y a déjà un programme en français bien établi et dont les gens sont contents».

Une autre déception cependant de l'ACFA, est la position négative incompréhensible de la Commission scolaire d'Edmonton, celle des autres provinces, et surtout celle du Québec. La province du Québec ne nous accorde aucun droit, ne nous reconnaissant qu'à peine le droit de regard, alors que même l'Ontario nous reconnait le droit à une éducation en français. Notons encore que le cas Bugnet sera entendu en Cour suprême le 14 juin.

Par ailleurs, le bureau d'éducation de l'ACFA a profité de cette réunion pour annoncer que dorénavant, il se consacrerait à l'éducation en français au secondaire, et à l'amélioration des programmes universitaires de la Faculté Saint-Jean.

Dossier culturel - Il a été question une fois encore de coupures budgétaires, et de «L'Autoroute électronique». Puis Yves Caron, Directeur adjoint en développement culturel, a brièvement parlé de l'agence Détour qui, après un an d'existence et la diffusion de 19 groupes d'artistes, dont 15 de l'Ouest, prendra l'an prochain une nouvelle direction devenant ainsi l'agence des provinces de l'Ouest.

«Il avait été projeté d'organiser 70 spectacles dans les écoles. Seules 35 ont été réalisés. Cependant, ce projet reprendra en septembre 89, et l'argent non utilisé servira à la promotion des artistes, dont la publication d'un guide qui sera distribué à la rentrée scolaire à tous les professeurs » d'ajouter M. Caron.

Ce mois-ci, l'ACFA rencontrera le Ministre de la culture provinciale, M. Doug Main afin de voir si une aide financière est possible. Et Monsieur Caron de souligner: «On fait leur job parce qu'ils ne veulent pas le faire, mais éventuellement on aimerait bien qu'ils le fassent.»

Le Franco - Le plan de régionalisation entamé il y a plusieurs années suit son cours. Ainsi, cette année encore, Le Franco offrira gratuitement aux régionales de l'ACFA des pages de publicité gratuites, espace qui sera proportionel au nombre de membres de la régionale. En échange, Le Franco demande à ces régionales de fournir une collaboration, en suggérant le nom de correspondants, une coordonnation, en gardant contact avec ces correspondants, et bien entendu Le Franco, et une facilitation, en mettant à la disposition du correspondant un service de fax et d'ordinateur.

En automne prochain, Le Franco organisera une session de formation qui non seulement s'adressera à tous les correspondants régionaux, mais encore à toute personne utilisant les média, telle que les présidents, les secrétaires ou les agents de développement.

Le Carrefour -L'année 88-89 a été très importante puisque cette librairie a vu naître sa succursale de Calgary, et qu'elle a repris en octobre dernier le projet d'expositions de livres. Cependant, Monsieur Marcel Lavallée, membre du Conseil d'administration du Carrefour, a tenu à faire part de ses inquiétudes concernant les salons du livre pour 1989: «Nous craignons que le salon du livre de l'ACELF n'affecte notre chiffre d'affaire. On aurait préféré que l'ACELF s'occupe des régions extérieures aux grands centres, où il y a un grand besoin».

Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA) - Les projets d'été ont fait embaucher 50 jeunes. Parmi ces projets, la Saint-Jean-Baptiste, et la Claque au Lac. Il n'y aura pas cependant d'école de hockey cette année, parce que FJA n'a pas pu trouver de glace. Daniel Dallaire, Président de FJA, qui présentait le rapport, a également invité les régions à participer à l'Assemblée annuelle de la Fédération des Jeunes Canadiens français qui aura lieu à Edmonton du 29 juin au 3 juillet prochains.

Dans le cadre de la radio communautaire, la Fédération des jeunes Canadiens français aura 2 radios mobiles qui auront pour but de couvrir les régions. «FJA espère en avoir l'utilisation pendant au moins un mois», de dire Daniel Dallaire.

Statuts et Règlements -Lors de la réunion du Bureau des présidents, qui s'est tenue le vendredi 27 mai dans la soirée, il avait été suggéré qu'un amendement soit fait aux statuts et règlements afin de permettre une meilleure représentation des régions à l'éxécutif de l'ACFA. Et c'est dans cette optique que Camille Simard, Président de l'ACFA de Calgary, a fait la proposition que chaque région ait un représentant à l'éxécutif, ce qui, d'après lui, donnerait plus de pouvoir aux régions. Or, après clarification des statuts et règlements actuels par différentes personnes dont Agathe Gaulin, Agent de Développement communautaire de la régionale d'Edmonton, la proposition a été défaite. Cependant, Denis Tardif, Directeur général de l'ACFA en a profité pour recommander au Conseil que le Bureau des présidents se réunisse plus souvent.

Tournée au Québec - Le but de cette tournée est de sensibiliser le Québec en général et le gouvernement du Québec en particulier, «parce qu'ils ne nous connaissent pas, a expliqué Georges Arès, les Fransaskois l'ont fait l'an passé, les Franco-Ontariens le feront à l'automne...nous, nous le ferons en juin.» Et de continuer: «Ça s'annonce très bien. On va rencontrer les commissions scolaires, les maires, les évêques, et même on espère, quelques uns des députés fédéraux... On est 6 à partir: moi-même, Angèle Brochu, Jean Bergeron - il nous fallait bien un homme d'affaire - Guy Lacombe en tant que historien (et éditorialiste du Franco), et deux jeunes, Daniel Dallaire et Denise Lavallée».

Cette tournée est subventionnée par le Secrétariat d'État dans le cadre du projet «Survie».

• EPLS:

Nos livres et notre culture

L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton, en collaboration avec le Secrétariat d'État et la Bibliothèque publique d'Edmonton (EPLS), vous proposent le mois «du livre et de la culture des francophones».

En effet, juin 1989 se veut le mois consacré à la culture francophone dans les succursales des bibliothèques municipales. Un comité composé de représentants de la communauté francophone et de responsables du EPLS ont mis sur pied plusieurs activités, notamment des spectacles, des visites guidées des bibliothèques, des expositions de livres, du cinémas, des lectures de conte...

On réalise vite que la bibliothèque municipale est bien plus qu'une collection de livres. En plus d'expositions de livres français aux succursales du centre-ville et à celle de Idylwylde (quartier Bonnie Doon), la population est invitée à venir consulter les revues, journaux et magazines en français, ainsi qu'à emprunter les cassettes, disques compacts, et vidéo.

L'occasion est idéale pour la communauté de mieux connaître le système des bibliothèques, et les dirigeants du EPLS pourront se rendre compte qu'il y a à Edmonton une communauté française vibrante.

L'emploi du temps de ce festival s'annonce comme suit: tout d'abord, une visite guidée en français de la Bibliothèque du Centenaire, le mardi 6 juin de 18h30 à 19h30, permettra de découvrir où se trouvent les livres, magazines, journaux et le matériel audio-visuel en français.

Suite à cette visite, le théâtre de la Bibliothèque du Centenaire offrira un spectacle avec Josée Lajoie et le groupe Élite.

Une réception conclura cette journée.

Le vendredi suivant, 9 juin, à 10h00, Lina Bourgeois fera lecture de contes aux enfants de 10 à 12 ans, à la succursale de Millwoods.

Le 10 juin à 10h30, la succursale de Idylwylde accueillera Adèle Fontaine et son spectacle de marionnettes.

Enfin, des films en français seront présentés aux enfants de tout âge le 17 juin à 17h au théâtre de la Bibliothèque du Centenaire.

Notons encore que durant tout le mois, la Bibliothèque du Centenaire et la succursale Idylwylde auront une exposition de livres en français.

Éditorial

«Je crois et je chante»

Cette année, le poste CHFA marque son 40e anniversaire d'existence et une des premières célébrations à avoir lieu pour souligner cet anniversaire sera le «Premier Gala provinciale de la chanson française» qui aura lieu à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean le 10 juin prochain.

Cette initiative mérite d'être saluée avec enthousiasme car elle s'inscrit dans la ligne même des objectifs que s'était donné notre poste de radio dès sa fondation et elle est en pleine conformité avec son mot d'ordre «Je crois et je chante».

Avant même 1949, nos devanciers utilisaient autant qu'ils le pouvaient les ondes d'autres postes de radio (CJCA et CKUA notamment) qui transmettaient de temps à autre des programmes en français. Parfois, on radiodiffusait des causeries, mais très souvent on faisait entendre des artistes franco-albertains. Lors de l'inauguration de CHFA le 20 novembre 1949, la place d'honneur a aussi été accordée aux talents de chez-nous.

En organisant un tel Gala, CHFA se maintient donc dans la plus pure tradition franco-albertaine. On aurait pu, par ailleurs, choisir une façon plus spectaculaire de célébrer ce 40e anniversaire, en faisant venir, par exemple, des grands artistes du Québec. Imaginez: Mitsou, Marjo, Martine Saint-Clair ou Céline Dion en spectacle à la Faculté Saint-Jean avec René Simard comme maître des cérémonies...! Mais on a préféré une formule authentiquement franco-albertaine.

Ça fait plusieurs mois que les organisateurs préparent cet événement en y mettant autant de soin et d'énergie que s'il s'agissait de grandes vedettes nationales. On a organisé un concours provincial il y a plusieurs semaines et on a trié sur le volet quatre artistes de chez-nous, soit Josée Lajoie, Yvon Loiselle, Crystal Plamondon et Lori-Lee Turcotte et ce sont ces quatre personnes que la population est invitée à aller voir et entendre le 10 juin prochain. Pour ces jeunes artistes, inutile de dire que c'est un défi de grande taille qui aura demandé des semaines de préparations. Il est d'ores et déjà assuré que les spectateurs qui envahiront l'audirorium de la Faculté Saint-Jean le 10 juin prochain ne seront pas déçus.

À CHFA, on est si confiant du succès de ce Gala qu'on se propose d'en faire un événement annuel. Une telle initiative mérite d'être chaleureusement saluée. Les talents de la scène ne manquent pas chez-nous et ils sont de grande qualité: on s'en rendra compte le 10 juin. Mais encore faut-il leur fournir la chance de se produire en public, et les occasions sont rares quant on est en situation minoritaire. Par son Gala, CHFA rendra un éminent service à notre population et se maintiendra dans la ligne de son mandat initial.

Lors de l'inauguration du poste CHFA au cinéma Varscona en novembre 1949, celui qu'on a appelé le père de la radio française en Alberta, le Dr L.O. Beauchemin, disait ceci: «Écoutons cette voix qui, en ce jour, s'élève pour la première fois. Prêtons l'oreille à ces accents suaves, à ces douces mélodies, à ces syllabes françaises... Je crois au passé, je crois en l'avenir, et je chante avec fierté la victoire du verbe français!».

C'est dans un esprit que le grand public franco-albertain est convié au Premier Gala de la chanson française le 10 juin prochain. Il aura l'occasion de vibrer comme au premier jour de CHFA. Depuis 40 ans, les Franco-Albertains ont essuyé bien des avanies, et à ce compte-là l'année 1988 aura été une des pires, mais nos artistes sont là pour redire avec fierté, en notre nom: «Je crois et je chante».

Guy Lacombe

La pensée de la semaine...

Il n'y a pas moyen plus sûr de gagner l'affection des autres que de leur donner la sienne.

(Jean-Jacques Rousseau)

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928

APF HQ Association de la Presse francophone hors Québec

Directeur-rédacteur: Pierre Brault

Éditorialiste: Guy Lacombe

Adjointe-administrative: Micheline Brault

Journaliste: Silvie Montier

Correspondant national: Yves Lusignan

Mise en page: Michel Raymond

Photocomposition: Denise Lamoureux

Toute correspondance doit être adressée à
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581

Abonnement d'un an 15$ Étranger 25$
Courrier de deuxième classe Enregistrement 1881

Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de **Westweb Press** à Edmonton, Alberta



Lettres ouvertes

Jour de «Fleurdelysée»

Le 24 mai dernier était Jour du Fleurdelysé. En ce jour de fierté décrété officiellement comme tel par le gouvernement québécois, il y a quelques sept ans, il est bon pour nous, Français d'Amérique, Français du Québec, de nous rappeler ce qu'est le drapeau national fleurdelysé, ce qu'il est, ce qu'il représente.

Héraldiquement, le Fleurdelysé est magnifique en toute sa splendeur; il reflète symboliquement nos origines nationales sur cette terre française d'Amérique, en ce pays laurentien. À sa vue, un sentiment de fierté nous envahit qui fait chaud au coeur! Il nous parle de nos aîeux venus de France, des fleurs de lys qu'arborait Jeanne d'Arc lorsqu'elle bouta les Anglais hors de France (un auteur a affirmé qu'indubitablement, n'eut été de la Pucelle d'Orléans, il n'y eut plus jamais de Français! - corollairement, l'on peut tout aussi bien affirmer qu'il n'y eut point alors de Nouvelle-France, de nation française d'Amérique, de nation française québécoise en la vallée laurentienne.) C'est en affichant des fleurs de lys sur fond bleu que Jacques Cartier a découvert le Québec et pris possession du sol. Le Don-de-Dieu de Samuel de Champlain battait pavillon bleu à croix blanche. C'est arborant des fleurs de lys que le Sieur Pierre Le Moyne d'Iberville a chassé les Anglais de la baie d'Hudson, qu'il s'y est couvert de gloire, également sur les côtes de la Nouvelle-

(suite en page 13...)

Caricature

Ils sont tout feu, tout «Flames»
Félicitations aux Champions de la Coupe Stanley 1989



Nouvelles régionales

• Gala de la chanson française

Un cadeau de CHFA à la francophonie

par SILVIE MONTIER

Le 10 juin prochain se tiendra le premier *Gala de la chanson* française en Alberta. Organisé par CHFA, dans le cadre de *son* 40e anniversaire, ce gala est un événement que son créateur, Ronald Tremblay, aimerait voir se reproduire chaque année: «Mais il faudra que ce projet soit repris par quelqu'un d'autre, nous a-t-il confié, on espère le donner à la communauté». En fait, il y a rumeur que l'ACFA pourrait bien s'en charger.

Le but de ce gala est de promouvoir à la fois la chanson française, et les chanteurs franco-albertains: «Pouvait se présenter tout semi-professionnel, c'est-à-dire les personnes qui ne sont pas encore professionnelles mais qui sont prêtes à faire le pas, résidant en Alberta depuis au moins trois *mois*, et âgé de 16 à 30 *ans*», a expliqué Ronald Tremblay.

Une première sélection a déjà été faite, afin de ne présenter au gala que les quatre finalistes: «je sais, généralement, on retient 8 concurrents que l'on passe en deux fois, mais pour un premier gala, on ne voulait pas que ce soit trop compliqué. Ce qu'on a fait, on a demandé aux *artistes intéressés à participer*, de nous envoyer des cassettes. *À partir de là, on a fait une* sélection...C'est Yves Caron, Directeur-adjoint en Développement culturel, et moi-même qui avons auditionné les cassettes...», a continué M. Tremblay.

Ce gala aura deux prix indépendants, un prix d'excellence de 1 500 $, et celui de la chanson primée, qui lui, sera de 300 $. Le prix d'excellence est offert par CHFA et le Bureau du Québec d'Edmonton, et dans l'ordre donné, et le 300 $ est un don de la Société des auteurs.

On peut s'étonner de la générosité de ce premier prix, surtout lorsqu'on réalise que les concurrents ont une chance sur quatre de le remporter. Mais Ronald Tremblay explique: «C'est vrai, le prix est élevé, mais c'est pour redresser un peu la situation; c'est pour montrer aux gens que le service d'un artiste ça se paye. Il est grand temps qu'on accepte que l'artiste doit vivre, et que ses performances sont son travail. Un spectacle, ça ne devrait pas être gratuit, un artiste doit être payé.»



Animateur du Gala de la chanson française: Claude Bernatchez.

En fait, chacun des artistes aura une rémunération, puisque le gala sera diffusé par CHFA, *et que tout artiste enregistré* par Radio Canada se doit d'être payé. «Je ne sais pas si on peut vraiment parler de paye, a repris Ronald, c'est simplement un cachet. Par contre, le spectacle du gala sera gratuit pour les spectateurs, parce que c'est le cadeau de CHFA à la communauté». En effet, Monsieur Denis Colette, Directeur de *CHFA a tenu à célébrer les 40* ans de la radio franco-albertaine avec la communauté qu'elle dessert.

Le côté financier est certainement un appui considérable pour l'artiste en devenir. Mais est-ce vraiment suffisant? Certes non: «La façon dont on va faire la promotion des artistes, c'est en invitant des gens du métier. Par exemple, *on aura* dans la salle deux représentants du Festival *international de la* Chanson de Granby, dont Bruce *Jackson, un auteur-compositeur* d'expérience qui a travaillé avec Jim Corcoran, et des représentants de la Société des auteurs, de CAPAC, et de SDE, a précisé M. Tremblay.

Et de continuer: «Il y a aussi un autre but à ce gala, c'est qu'en faisant la promotion de nos artistes, *on mettra enfin* l'Alberta sur la carte culturelle *francophone*. C'est un effort pour regrouper les artistes de façon cohérente».

L'équipe sera composé d'un metteur en scène, Clermont Bouchard, Directeur général de l'agence Détour, d'un directeur musical, George Blondheim, de trois techniciens, dont deux de *CHFA, Georges Deslauriers* et Jean-Paul Bugeaud, de quatre *musiciens qui, toujours* au dire *de M. Tremblay, sont parmi* les meilleurs, Georges Blondheim (direction, piano et clavier), Gord McCrostie (guitare), Mike Lent (basse), et Tom Foster (batterie). L'éclairage sera la responsabilité de Witold Kurpinski, éclairagiste au Théâtre français d'Edmonton (TFE), et l'animateur sera Claude Bernatchez, le plus jeune annonceur de *CHFA, qui s'est récemment* fait applaudir dans le rôle de *Scapin au TFE*: «C'est un jeune plein d'humour...on mise sur son humour pour rendre le gala léger», a ajouté Ronald.

Le jury sera composé, lui, de *cinq membres, dont le chef sera* France Levasseur-Ouimet épaulée de Lise Gagnon, Mireille Vézeau, Bruce Jackson et Jean-Marie Messier.

D'une durée d'un peu plus de deux heures, le premier Gala de la chanson française en Alberta commencera à 20h à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean. Les billets gratuits sont disponibles à CHFA. «*Les gens peuvent* nous téléphoner, simplement, on demande aux gens qui viennent chercher des billets d'aller au gala, parce que nous avons un nombre limité de places», a conclu Ronald Tremblay.

Collecte pour le seul collège catholique affilié à l'Université de l'Alberta

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - C'est maintenant devenu une tradition. Au début du mois de juin, les catholiques de l'archidiocèse d'Edmonton sont invités à faire preuve de générosité envers le «St.Joseph's College», lors de la collecte annuelle de cette institution.

Cette collecte se fera, cette année, dans toutes les paroisses les 3 et 4 juin.

Le «St.Joseph's College» est le seul collège catholique de la province à être affilié à l'Université de l'Alberta, à Edmonton. Ce collège enseigne la théologie et la philosophie à plus de 1 500 étudiants et entretient une résidence pour les étudiants *avec installations pour conférences* durant l'été.

Selon M. Albert Knowler, Directeur du Développement et des Affaires des anciens, plus de la moitié des étudiants en théologie et en philosophie fréquentant le collège sont de dénominations religieuses non-catholiques. «Cela démontre bien le grand intérêt que portent les *étudiants à la philosophie et à la* théologie catholique et aussi *la qualité supérieure des cours* dispensés par notre collège», dit-il fièrement.

Le personnel du collège se compose de dix prêtres de l'Ordre des basiliens, d'un prêtre séculier, d'un frère, de deux soeurs et de dix laïcs.

Le «St.Joseph's College» est devenu le centre de la vie catholique et de la pratique sur le campus universitaire à Edmonton.

Un franc succès

Le samedi 13 mai avait lieu une conférence organisée par le Comité Femmes de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton en collaboration avec l'Éducation permanente, intitulé «La peur du succès - Développer mon pouvoir personnel.» La conférencière invitée était Madame Christiane Côté, de Québec.

La journée fut un franc succès. *Les participantes, ont grandement* apprécié la conférence *et ont eu* l'occasion de continuer la discussion en atelier, suivi d'une plénière. L'après-midi s'est terminée par un vin et fromage.

Ensuite, vers 19h00, les gens se sont retrouvés à la Boîte à Popicos pour un souper-spectacle en dégustant le bon repas offert par le 9th Street café. Ils *ont pu voir et entendre un spectacle* mettant en vedette l'interprète Josée Lajoie et les «*monologuistes*» Doris-Michel Montpetit, Thérèse Dallaire et Adèle Fontaine. Tout ce beau monde était dirigé par notre maître de cérémonie «Rita».

les organisatrices se sont avérées pleinement satisfaites de la journée et désirent remercier *Suzanne Côté, Charles Chenard*, Brenda Daigle, Thérèse Dallaire, Adèle Fontaine, Amy Loadman, Évelyne Lacombe, Josée Lajoie, Sonya Matte et Doris-Michel Montpetit, pour leur bon travail.

L'histoire des Oblats dans l'Ouest

MAI/JUIN

28	29	30	31	1	2	3
1861	1916	1861	1874	1861	1896	1902
LE PERE HENRI GROLLIER ATTEINT L'ARCTIQUE	INCENDIE DU COUVENT-PENSIONNAT DE SECHELT, B.C.	UN 2ND INCENDIE CONSUMME CE QUI RESTAIT DES DEPENDANCES DE L'EVECHE DE SAINT-BONIFACE	DECES DE L'ABBE ANTOINE BELCOURT	PREMIER DECES INSCRIT AUX REGISTRES DE SAINT-ALBERT: MARGUERITE RAMINAKUS	LE P. LACOMBE DEPLACE L'EGLISE S. JOACHIM PRES DE SON SITE ACTUEL	DECES DE MGR GRANDIN PREMIER EVEQUE DE SAINT-ALBERT

• Faculté Saint-Jean

La salle Durocher inaugurée

par PIERRE BREAULT

EDMONTON - L'inauguration de la salle Durocher à la Faculté Saint-Jean vient couronner plus de trente ans de travail inlassable et de dévouement de la part du Père Georges E. Durocher, o.m.i.

C'est dans le cadre du Colloque 89, tenu du 17 au 20 mai, que s'est déroulée cette cérémonie de dédicace en présence d'une centaine de personnes dont le Père Durocher.

C'est en compagnie du Père Durocher que Juliette Hanley, bibliothécaire en chef de la bibliothèque de la Faculté Saint-Jean et Jean A. Bour, Doyen de cette même institution, ont dévoilé une photo du Père Durocher et une petite plaque indiquant le nom de la salle.

Le Père Georges E. Durocher, né à Bonnyville en Alberta en 1923, a été associé au Collège et à la Faculté Saint-Jean durant plus de 45 ans. Arrivé au Collège Saint-Jean en 1930 comme étudiant en septième année, il y termina son cours secondaire en douzième année. Il se dirigea ensuite vers le noviciat des Oblats au Manitoba et après six ans d'études théologiques à Lebret en Saskatchewan, il a été ordonné prêtre le 30 janvier 1949.

Il est revenu à Saint-Jean à titre d'enseignant et passa plusieurs étés à l'Université d'Ottawa pour obtenir son B.A. et son B. Ed. en 1958.

C'est en 1958 que l'on retrouve le Père Durocher toujours à Saint-Jean, mais comme bibliothécaire-enseignant et il poursuivit ses études pour obtenir une maîtrise en bibliothéconomie de «University of Washington» à Seattle en 1965. Au cours des années il y a eu plusieurs responsables du développement de la bibliothèque à Saint-Jean, mais c'est le Père Durocher qui devint le premier bibliothécaire à temps plein en 1969. Il y est d'ailleurs demeuré jusqu'au moment de sa retraite le 31 août 1984.

Le Père Durocher est surtout reconnu pour le développement de la collection sur l'histoire des francophones dans l'Ouest canadien. Il a écrit et édité plusieurs publications étant donné son très grand intérêt sur le sujet.

Sa plus récente publication a été éditée en 1984 au moment de sa retraite et a pour titre «Journal de Georges Bugnet 1954-1971».

On a donc reconnu le travail de cet homme qui est responsable de la qualité et du développement de la bibliothèque de la Faculté Saint-Jean reconnue comme une mine d'or pour les chercheurs, les historiens s'intéressant non seulement à l'histoire des francophones dans l'Ouest, mais aussi à l'histoire des Oblats dans l'Ouest et le Nord canadiens. D'ailleurs on retrouve à la bibliothèque la Collection des Oblats qui regroupe plus de 7 000 volumes et que l'on évalue à plus de 180 000 $. Pour la Faculté Saint-Jean, cette collection constitue une addition inestimable parce qu'elle rappelle les fondateurs et le patrimoine francophones.



Juliette Hanley, le Père Durocher, o.m.i. et Jean Antoine Bour dévoilant le portrait lors de l'inauguration de la salle Durocher.

• Pas d'argent?

On connaît la chanson...

par SILVIE MONTIER

OTTAWA (APF) - La Société Radio-Canada ne pourra répondre aux besoins en programmation en télévision dans les milieux francophones hors Québec, ni étendre son rayonnement vers les régions qui n'ont pas accès à la télévision française au cours des prochaines années.

De passage à Ottawa, le Président de la Société Radio-Canada, Pierre Juneau, a confirmé à l'APF que le budget actuel ne permettait pas à la Société Radio-Canada de répondre aux besoins et aux attentes des collectivités francophones dans un proche avenir. «Tant que le paysage financier ne changera pas, c'est devenu complètement irréaliste» soutient M. Juneau.

En juin 1988, la Société Radio-Canada déposait devant le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) un plan d'action de cinq ans pour remplir les objectifs en programmation pour les francophones de l'extérieur du Québec, fixés par le CRTC en juin 1987 lors du renouvellement des licences de réseau. Selon ce plan, Radio-Canada aurait besoin pour la création de nouveaux centres de production et pour refléter les régions dans la programmation régionale, de 39,425 millions au chapitre des immobilisations et de 41,190 millions pour l'exploitation, soit au total près de 81 millions. «Même sans le budget Wilson, ce plan exigeait des nouveaux fonds. On n'a jamais pensé que cet argent pourrait être pris dans les opérations actuelles» a expliqué M. Juneau, selon qui il aurait fallu des budgets supplémentaires pour mettre le plan en action.

M. Juneau a précisé que l'augmentation du budget de 57 millions pour l'année 1989-90 ne permet pas pour autant de financer de nouveaux services pour les francophones hors Québec. Cet argent, explique M. Juneau, permet de payer en partie les augmentations salariales qui résultent des conventions collectives. La moitié, soit 25 millions, servira à cette fin seulement. De plus, cette hausse servira à payer une partie du nouvel équipement pour l'édifice de Toronto. Enfin, une somme de 17 millions sera consacrée à la «canadianisation» de la programmation en télévision et l'amélioration du réseau français.

D'autre part, les francophones des Territoires du Nord-Ouest et des régions qui ne sont pas encore desservies par Radio-Canada devront attendre encore longtemps avant que leur rêve devienne réalité. Même si le budget des dépenses en capital est augmenté cette année, il n'y a pas un sous pour améliorer le rayonnement vers les régions qui n'ont pas accès à la télévision française, a assuré M. Juneau lorsque interrogé sur la question. La hausse ne servira qu'à remplacer les équipements désuets, selon une entente conclue avec le Conseil du Trésor. «On ne dessert plus de nouvelles communautés, ni francophones, ni anglophones. C'est scandaleux, mais c'est comme ça». La seule exception, c'est la construction du nouvel édifice de Radio-Canada à Toronto au coût de 400 millions, qui sera financée en grande partie par le secteur privée. Le gouvernement y investira environ 65 millions en six ans, soit 10 millions par année.

Les nouvelles restrictions budgétaires à Radio-Canada qui ont été annoncées dans le budget Wilson à compter de 1990 mettent en danger les services offerts par Radio-Canada. «Il n'y a aucun service de Radio-Canada, anglais ou français, télévision ou radio, station ou programme, qui n'en sera pas affecté si ces coupures ont lieu».

Les francophones hors Québec aussi risquent de souffrir de ces coupures, ajoute M. Juneau. «C'est tellement grave, qu'on n'a pas le droit de faire ces coupures sans s'entendre avec le gouvernement parce que c'est presque la loi de Radio-Canada qu'on touche».

En réponse à ces décisions, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) s'est vue forcée d'envoyer une lettre au Ministre des Communications, Marcel Masse. Dans cette dernière, l'ACFA a tenu à exprimer son indignation, expliquant la nécessité d'une radio-télévision régionale à la survie de la francophonie d'une part, et de l'autre, à la visibilité de cette francophonie. Avoir une émission franco-albertaine, c'est prouver que la francophonie albertaine existe bien, et c'est encore véhiculer une tradition, une langue, d'une génération à une autre.

L'importance de programmes français pour les jeunes n'est plus à démontrer, car nous savons tous fort bien, que l'on appartienne à une minorité ou une majorité, que c'est de la jeunesse dont dépend l'avenir. Ainsi, l'ACFA écrivait à Monsieur Masse: «Si cette émission (l'Autoroute électronique) doit «disparaître», c'est d'autant plus sérieux car nos jeunes sont l'avenir de la francophonie dans cette province».

Invité à commenter la situation, Georges Arès, Président de l'ACFA, nous a confié: «On perçoit Monsieur Juneau comme quelqu'un qui n'est pas intéressé à trouver les financements nécessaires. C'est une question de priorité, c'est tout; il est bien évident que les priorités pourraient être changées.» Et d'insister: «C'est bien clair, sans nous, il n'y a plus de Canada bilingue, il faut bien qu'il l'admette».

En fait, Monsieur Arès voit ici deux problèmes : d'une part les coupures budgétaires, et de l'autre, la mauvaise volonté de Monsieur Juneau. «Monsieur Juneau, vous savez, on le connait, a renchéri Georges Arès, il ne veut rien comprendre. C'est pour cela que nous nous sommes directement adressés à Monsieur Masse. On espère que le Ministre va commencer à comprendre...»

• En septembre 89:

Deux écoles françaises à Edmonton

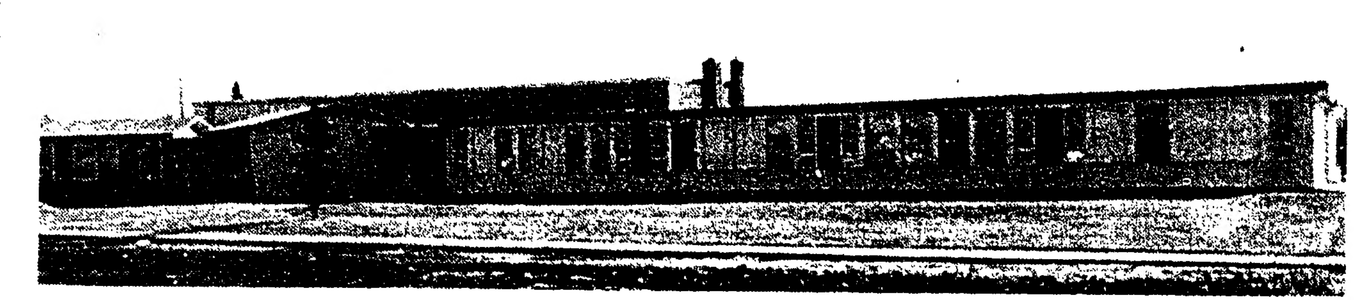
par SILVIE MONTIER

EDMONTON - L'école Notre Dame, la seconde école française de la Commission scolaire catholique d'Edmonton, ouvrira ses portes le 5 septembre prochain. Située dans le «West End», au 15425 - 91e avenue, cette école accueillera les élèves de la maternelle à la sixième année, demeurant à l'ouest de la 97e rue sur la rive nord de la ville, ce qui inclus outre les enfants du nord-ouest d'Edmonton, ceux de Saint-Albert, Morinville, Legal, Spruce Grove et Stony Plain.

L'école Notre Dame a été construite en 1954, puis agrandie en 1956, et enfin en 1962. «Un projet de plus de 300 000 $ sera effectué durant l'été afin de rénover les parties des années cinquante», a expliqué Monsieur Ernest LeFebvre, nouveau Directeur de l'école en question. Et d'ajouter: «Nous aurons vraiment une très belle école dès la première journée parce que tous les travaux seront terminés au 30 août.»

M. LeFebvre est actuellement Directeur de l'école Grandin, où il sera remplacé l'an prochain par Monsieur Léo Létourneau, Assistant-directeur à l'école Frère Antoine jusqu'au 30 juin de cette année.

Lorsque la Commission scolaire a pris la décision d'ouvrir cette seconde école française à Edmonton, elle avait prévu une inscription d'environ 150 élèves. Or, alors que les inscriptions ne font que commencer, Monsieur LeFebvre en a déjà reçues plus de cent. «Mais nous ne fermerons pas l'inscription, a déclaré Ernest LeFebvre, nous avons de la place puisque l'école a 12 classes. Nous accepterons tout le monde, jusqu'à l'ouverture de l'école, et même après.»


École Notre Dame, seconde école française d'Edmonton.

L'école compte embaucher six professeurs et demi, le demi étant le professeur de maternelle. Déjà, six d'entre eux ont été sélectionnés, à la fois parmi des professeurs récemment diplômés et parmi des professeurs munis d'une certaine expérience.

Par ailleurs, il est question que l'école Notre Dame abrite également une pré-maternelle, Bobino-Bobinette, qui doit sa création à Chantal St-Pierre, fondatrice de l'École Enfantine.

Cette pré-maternelle, en partie financée par un don des Chevaliers de Colomb, accueillera 24 enfants: «Oui, nous aurons deux classes, a précisé Mme St-Pierre, l'une composée de 12 enfants âgés de 3 ans, les mardi et jeudi matins, et l'autre de 12 enfants de 4 ans, qui elle, aura lieu les lundi, mercredi et vendredi matins.»

Quoi de mieux que de commencer l'école française dès l'âge de 3 ans? N'est-ce point là précisément ce que recommande l'ACFA provinciale dans son article en dernière page de cette édition?...

Pour intégrer les handicapés

par SILVIE MONTIER

EDMONTON - La Semaine nationale pour l'intégration des personnes handicapées aura lieu pour la deuxième fois du 4 au 10 juin prochain.

Sous le thème «L'autonomie, c'est la vie!», cette semaine de prise de conscience sera marquée par de nombreuses activités à travers le Canada.

Comment intégrer à notre société les personnes handicapées, telle sera la question principale de cette semaine qui regroupera cinq sujets, le transport, l'éducation, l'emploi, l'hébergement et le loisir.

Le lancement officiel de la semaine se déroulera au parc Borden, de 12h à 17h, avec la participation de Ross Harvey député fédéral d'Edmonton Est, Marc Arnal, du Secrétariat d'État, Don Getty, Premier ministre, et Terry Cavanagh, Maire d'Edmonton.

Toujours dans le cadre de cette même semaine, un festival du film se tiendra à la Place du Canada, chaque jour de 11h à 13h30, et le mercredi de 9h à 14h.

D'autres activités prendront place dans différents endroits de la ville, dont divers tournois sportifs, et un débat entre employeurs et handicapés. Le 9 juin, sera consacré à 11 ateliers sur différents sujets tels que l'alphabétisation, l'éducation, les droits de la personne, la jeunesse et même...le bilinguisme et le biculturalisme.

• «Chez-nous»

Relocalisé...

par NOËLLA FILLION

SMOKY RIVER - Encore une fois, le magasin «Chez-Nous», oeuvre des citoyens âgés de Smoky River, vient prêter main-forte aux organismes régionaux et internationaux.

On sait que le magasin est maintenant aménagé dans un nouveau local beaucoup plus spacieux et beaucoup plus central. Madame Béatrice Bruneau coordonnatrice du projet se réjouit beaucoup de cette nette amélioration. Elle et ses aides pourront maintenant vous servir à partir de l'ancien local de A & L Electic & Appliance de M. Armand Dickner, soit à l'arrière du Bureau du Service familial et communautaire et de Casual Comfort. Vous y avez accès par la porte sud.

Au plaisir de vous y revoir!

Arts et spectacles

• Vendredis d'avril,

D'Edmonton à Vancouver...

Quittant, le printemps à Edmonton, l'équipe de FRANC-OUEST, ONF est accueillie à L'École Balmoral dans un Vancouver en fleurs.

Dans un site magnifique, sur le flanc de montagne, des adolescents et adolescentes francophones reçoivent Maurice Aubin, le réalisateur de **Vendredis d'Avril.** Conscients de leur environnement multiculturel, ils partagent la persévérance de leur mère et veulent terminer leurs études en français. Mais à Balmoral, le programme-cadre s'arrête en 10e année vu le nombre restreint des élèves, environ quinze, dont cinq sont en 10e année. Pour ces derniers, un choix difficile s'impose: l'école anglaise, l'école d'immersion ou...l'école française Victor Brodeur à Victoria.

Jolaine, Nathalie, Lamia, Isabelle, Éliza et les autres racontent en des propos sincères, émouvants, la difficulté d'être francophone. En même temps, une fierté aussi d'être bilingue et de posséder cette culture unique du «West Coast». **To be or not to be...**les cinéastes de FRANC-OUEST ont suivi les démarches de Vancouver à Victoria de Jolaine et de Nathalie. Quel choix feront-elles?

Le soleil couchant sur la mer teinte de nostalgie cette quête de l'affirmation française des jeunes francophones de l'Ouest. Les images et les paroles, captées sur le vif formeront un témoignage saisissant, inédit sur la réalité des jeunes francophones de l'Ouest. Après le montage de Dominique Fortin de l'Alberta et l'intégration de la musique de Daniel Lavoie du Manitoba, **Vendredis d'Avril** sera lancé dans les provinces de l'Ouest en janvier 1990. TV-5, la chaîne mondiale francophone, le présentera en première à la télévision.

FRANC-OUEST a franchi une dernière étape sur la route de l'Ouest canadien. Et son équipe, ave Georges Payrastre de Vancouver, Directeur de la photographie; Bryan Sanders de Winnipeg, son assistant; Michael McGee de Vancouver, preneur de son; son assistant Norman Dugas de Winnipeg; Guy Rémillard de l'ONF - Montréal, chef éclairagiste; son assitant Raymond Lemieux de Winnipeg; Jeanne Landry de Vancouver, assistante à la réalisation; Maurice Aubin d'Edmonton et de Montréal, réalisateur, et Thérèse Vescary de l'ONF - Montréal, productrice, remercient les jeunes, leurs parents et leurs enseignants pour leur confiance, leur sourire et leurs confidences: pour qui et grâce à qui **Vendredis d'Avril** marquera un jalon dans la poursuite de l'affirmation du fait français à l'ouest du Lac des Bois et de Kenora.





par Yvan Brunet

Lake «So What» Duke Street DSR-31050
Lake est le nom de ce groupe de l'Allemagne qui se spécialise dans un rock où prime le jeu de synthé. Il s'agit d'un disque bien réalisé, mais la musique ne présente aucune originalité. On n'a fait que s'adapter au son actuel du jour sans innover. À souligner uniquement: «In The Midnight» et «Superhigh». Un disque dont la popularité s'estompera aussi vite qu'elle est venue.

Julien Clerc «Pour les fous d'hier et d'aujourd'hui» Virgin VD-3057.
Pour qui a évolué avec la musique enchanteresse de Julien Clerc, ce tout nouvel album double enregistré en direct réserve d'agréables surprises. De plage en plage, les musiciens (clavier/basse/batterie/guitare/saxo) ne sont qu'en second plan derrière la voix portante de Julien Clerc. Naturellement on a su inclure des versions étincelantes de ses plus grands succès: «L'enfant au walkman», «Coeur de rocker», «Travailler c'est trop dur», «Barbare», «La fille aux bas nylon», «Respire», «Hélène», etc. (15 chansons en tout). De quoi ranimer de bons souvenirs nostalgiques.

Jean-Michel Navarre «Tombé en amour» CBS/Trafic TF-8938.
Un premier tube «Rock A Gogo» nous a fait connaître Jean-Michel Navarre au début des années 80. Le rock de ce jeune chanteur de France n'a rien de sophistiqué; on en faisait du pareil il y a 20 ans et on en fera dans dix. «Betty», le premier 45 tours tiré de son tout nouvel album sert d'introduction et nous rappelle les premiers pas de Navarre à l'époque où il était le pivot central du groupe Week-End Millionaire. D'intérêt particulier également: «Tombé en amour», «Je décolle» et la ballade tristement romantique «Plus trace d'elle».

Meyerbeer «Le prophète» CBS M3K 79400.
Cet opéra meyerbeerien d'une durée de trois heures fut conçu en 1848. «Le prophète», bref nous décrit l'anéantissement des sentiments humains par le fanatisme. Dès ses premières représentations (vers 1850) il fut adulé par le public romantique et conséquemment il triompha sur toutes les scènes d'Europe. Malheureusement de nos jours cette oeuvre de Giacomo Meyerbeer est tombée dans l'oublie. Il nous est bien présenté ici par le Royal Philarmonic Orchestra sous la tutelle de Henry Lewis. Le rôle de Jean De Leyden est tenu par James McCracken, celui de Fides par Marilyn Horne, celui de Berthe par Renata Scotto, etc. Somme totale, il est difficile pour notre sensibilité de recevoir le contenu musical de ce drame uniquement par le truchement du disque.

Chet Baker «Let's Get Lost» BMG/Novus 3054-2-N.
Cette trame sonore du film biographique de Chet Baker, un ancien trompettiste de jazz léger, comprend du matériel oscillant entre le blues et le soul. En plus d'être servi un jeu piètre de trompette de la part de M. Baker, on est ennuyé par sa voix languissante. Aucune mesure, ni même une ligne mélodique pour nous empêcher de bâiller.

Cyndi Lauper «A Night To Remember» CBS OE 44318.
Ombragée par une nouvelle récolte de jeunes chanteuses au style yé-yé (Tiffany, Sass Jordan, Paula Abdul, etc.), Cyndi (She's So Unusual) Lauper est de retour avec une troisième offrande vinylisée qui ne réserve pas de grandes surprises. Ce disque, en partie autoproduit, a été réalisé cependant avec un grand souci de perfection avec Eric Clapton à la guitare et Jeff Bova au clavier. Pour ceux et celles qui la suivent depuis ses débuts, attention surtout à: «A Night To Remember», «I Drove All Night» (deux «tounes» rock entraînantes) et «Heading West» (une ballade romantique).

Vikrama «Hands On» Unity UNITY-105.
Vikrama est un groupe jazz canadien avec Dave Young (basse), knut Eide Haugsoen (piano), Mike Allen (saxo ténor), Ted Warren (batterie), Larry Roy (guitare), Guillermo Acevedo (percussion) et Mike Downes (basse). Il s'agit de musiciens sérieux et compétents dont le pivot central du groupe est Knut Eide Haugsoen dont les talents pianistiques et ceux de compositeurs sont très en évidence de plage en plage. Vikrama a choisi de nous servir ici un jazz léger, mais avec une influence blues vraiment délicieuse. On prend plaisir à faire tourner: «D'accord», «Mandarin», «Trinidad» et «In A Dream». Un océan de phrases musicales dans lequel on prend plaisir à se baigner.

• Au TFC:

Ils ont osé en parler



Le Directeur artistique Gérard Guénette entouré de la troupe d'acteurs de la pièce «Tiens tes rêves». À ses côtés Lise Prévost et, à l'avant, de gauche à droite; Gengoult Salat, Virginie Costa et Patrik Magnan, tous trois de l'école Sainte-Anne.

(Photo Line Martel)

par CLAUDE LABRIE

CALGARY - Ce fut une grande surprise, samedi soir, le 13 mai, d'assister à une grande première au théâtre français de Calgary (TFC). Gérard Guénette, le metteur en scène, a osé aborder franchement le thème de la sexualité chez les adolescents en présentant la pièce **Tiens tes rêves.**

Malgré le ton léger de la pièce, qui tentait de dédramatiser la situation difficile vécue par les jeunes, je ne pourrai prétendre que la salle, elle, était prête à recevoir un tel spectacle. D'après la réaction de quelques spectateurs au mot «condom», il est déplorable de constater que ce mot reste encore en usage seulement pour farcir les mauvaises blagues de quelques stupides machos.

Il est important de constater qu'une société de théâtre, comme celle de Calgary, puisse aider à établir un contact entre les parents et les jeunes. La présentation devrait ouvrir un débat épineux sur un sujet qui est plus que jamais d'actualité. Est-ce que cette présentation ouvrira les yeux des parents? des enseignants? Découvriront-ils que «leurs» jeunes vivent ces situations à tous les jours?

Il est grand temps que la sexualité fasse partie de la conversation courante et qu'on remette les choses à leur place en appelant un «condom» un «condom». L'excellente performance des trois jeunes comédiens: Virginie Costa, Gengoult Salat, Patrik Magnan ainsi que celle de Lise Prévost dans le rôle de la mère, a rendu attachante cette relation naissante entre les jeunes.

C'est un devoir pour nous, Calgariens francophones, de faire en sorte que nos enfants soient éduqués au niveau de la sexualité dans un climat de confiance et de respect envers l'autre. Par cette éducation, plusieurs parents et adolescents seront peut-être exemptés de mauvaises surprises.

La réponse générale du public a été favorable. Le théâtre des Avant-Cimes devrait continuer à foncer de l'avant et à présenter des spectacles qui permettent d'élargir la vision du public francophone de Calgary.

Bravo à la troupe des Avant-Cimes qui est vraiment à l'avant-garde.

Agriculture

Protection des obtentions végétales

OTTAWA - Le Ministre de l'Agriculture, M. Don Mazankowski, a déposé de nouveau à la Chambre des communes le projet de loi visant à protéger les obtentions végétales.

Le projet de loi a été présenté le 28 janvier 1988, mais est mort au Feuilleton lors du déclenchement des élections générales.

Le texte habilitera les obtenteurs de nouvelles variétés de plantes cultivées à détenir des droits exclusifs et à percevoir des redevances sur la vente des variétés. Le projet de loi s'applique à toutes les espèces végétales, mais il est surtout destiné à encourager la création de nouvelles variétés agricoles et ornementales. Le Canada est l'une des rares nations agricoles modernes à n'avoir pas encore adopté de loi de ce genre.

«Les avantages économiques qui en découleront pour les sélectionneurs, pour le secteur des semences et pour les producteurs sont évidents, a déclaré M. Mazankowski. Pour être compétitifs sur le marché international, les agriculteurs ont besoin de variétés nouvelles qui accroissent les rendements et soient plus résistantes aux maladies et aux ravageurs.»

L'un des objets du projet de loi est de stimuler la sélection végétale au Canada et de permettre aux agriculteurs canadiens l'accès à des variétés étrangères, adaptées à leur région, et qui sont légalement protégées. En outre, la loi encouragerait l'exportation des variétés canadiennes.

Pour assurer que seules des variétés de cultures de calibre supérieur soient lancées sur le marché canadien, les modifications apportées à la loi relative aux semences en 1985 ont renforcé les mécanismes de contrôle de la qualité des semences importées ainsi que les règles gouvernant la publicité et l'homologation.


Don Mazankowski

Le gros des activités de sélection végétale au Canada est effectué actuellement par les universités et par Agriculture Canada qui, tous deux, profiteront de l'adoption de la loi. Cependant, un système reconnaissant les droits des sélectionneurs devrait favoriser une participation plus forte du secteur privé.

Selon M. Mazankowski, cette plus grande participation du secteur privé viendra compléter le rôle d'Agriculture Canada et n'amoindrira aucunement l'engagement permanent du gouvernement fédéral envers la reherche phytogénétique et la création de variétés.

«Cette loi aura pour résultat non seulement d'étendre le secteur de la sélection végétale au Canada, mais aussi de renforcer tout le secteur agricole», a déclaré M. Mazankowski.

Parmi les appuis au projet de loi, on compte l'Institut agricole du Canada, la Fédération canadienne de l'agriculture, le Conseil canadien de l'horticulture, SeCan, l'Associaiton canadienne des producteurs de semences, la Western Canadian Wheat Growers'Association et l'Association canadienne du commerce des semences.

Enquête nationale sur les fermes

OTTAWA - Combien d'acres a-t-on consacrés à la culture du blé ou de la graine de soja cette année? Le nombre de bovins continuera-t-il d'augmenter dans les fermes? Les frais d'exploitation agricoles ont-ils changé depuis l'année dernière? Vous obtiendrez les réponses à ces questions et à plusieurs autres dans les résultats de l'Enquête nationale sur les fermes menée par Statistique Canada depuis le 23 mai et qui se poursuivra jusqu'au 7 juillet.

Les données de cette enquête seront utilisées pour faire des estimations sur la quantité de surfaces cultivées, le nombre de têtes de bétail et les dépenses agricoles au niveau provincial. Les ministères fédéral et provinciaux de l'agriculture utilisent les estimations de Statistique Canada pour effectuer des analyses de marché et préparer des rapports sur l'état de l'agriculture, qu'ils soumettent ensuite aux fermiers par l'entremise d'organisations et de médias agricoles.

Les ministères utilisent l'information pour, d'une part, négocier des ententes commerciales internationales et, d'autre part, déterminer des politiques et des programmes agricoles nationaux et régionaux.

Statistique Canada mènera son enquête auprès de 50 000 fermes, soit environ 17 pour 100 des fermes, par voie de courriers, d'entrevues téléphoniques ou d'intrevues personnelles.

L'enquête se déroulera en deux étapes. On communiquera avec les fermiers à la fin de mai et au début de juin afin que les estimations sur les superficies ensemencées puissent être publiées tôt après l'ensemencement. Plus tard en juin et au début de juillet, les enterviewers communiqueront avec les fermiers afin d'obtenir de l'information sur le nombre de têtes de bétail et les dépenses agricoles.

Statistique Canada remercie tous les exploitants agricoles pour le soutien et la collaboration dont ils ont toujours fait preuve.

Carrières et professions

Au sujet des Mycotoxines

Même si elle ne figure pas sur la liste des succès de librairie, une nouvelle publication d'Agriculture Canada profite déjà d'une grande popularité auprès des agriculteurs qui doivent protéger les cultures céréalières et les aliments pour animaux contre la contamination par les mycotoxines.

La brochure explique étape par étape les moyens d'empêcher la production de mycotoxines, des substances chimiques toxiques qui contaminent le blé et le maïs. On y trouve également des conseils sur la façon de reconnaître et de réduire les effets des mycotoxines sur les animaux de ferme.

La contamination des aliments du bétail par les mycotoxines entraîne chaque année des pertes de revenus de plusieurs millions de dollars pour les producteurs de l'est du Canada, où le climat humide favorise la croissance des moisissures.

La situation coûte particulièrement cher aux éleveurs de porcs.

«En effet, les porcs de marché qui ont consommé des aliments infectés par les mycotoxines, comme la vomitoxine, prennent beaucoup plus de temps à atteindre le poids désiré, explique Locks Trenholm, Directeur de la Section de l'innocuité et de la valeur nutritive des aliments des animaux du Centre de recherches Zootechniques. Une autre mycotoxine, la zéaralénone, cause des problèmes de reproduction dans les exploitations de naissage.»

Les mycotoxines affectent à un degré moindre d'autres animaux, notamment les bovins et la volaille.

La brochure, intitulée «Réduction des mycotoxines dans les aliments destinés aux animaux», a été rédigée conjointement par le Centre de recherches zootechniques et le Centre de recherches phytotechniques. Plus de 6 000 exemplaires ont été distribués depuis sa parution, il y a trois mois.

On y suggère aux agriculteurs de prendre des mesures pour réduire l'infection, notamment d'ensemencer plus d'une variété d'une espèce donnée, comme le maïs, d'utiliser des semences de qualité supérieure et d'enlever les débris végétaux dans les champs à l'automne.

La brochure contient des conseils pour ceux qui manipulent des céréales contaminées, étant donné que les mycotoxines présentent des risques pour les humains.

Elle expose aussi les plus récents résultats des recherches sur la lutte contre les mycotoxines. Les chercheurs ont étudié des moyens de décontaminer les céréales infectées. Ils cherchent également des méthodes pour adapter le régime alimentaire des porcs exposés à des aliments contaminés.



La différence entre ces porcs démontre les effets de substances toxiques.

«Nous effectuons des recherches en collaboration avec le Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario, les universités et le secteur depuis 1981», précise David Miller, chef du Programme d'étude des mycotoxines au Centre de recherches phytotechniques. Ces travaux comprennent la création de cultivars de blé et d'hybrides de maïs qui résistent à la maladie produisant les mycotoxines.

Selon les chercheurs, les consommateurs n'ont pas à s'inquiéter de la contamination de leurs aliments par les mycotoxines. D'après Dan Prelusky, spécialiste des mycotoxines au Centre de recherches zootechniques, des épreuves ont démontré qu'aux faibles concentrations rencontrées habituellement au Canada, on ne trouve pas de résidus toxiques dans les produits comme le lait, la viande et les oeufs.

Carrières et professions

À l'horaire de CBXFT La télévision française de Radio-Canada en Alberta



Semaine du 3 au 9 juin 1989

Samedi

11h00 **LES HÉROS DU SAMEDI**
12h00 **LA SEMAINE PARLEMENTAIRE À OTTAWA**
12h30 **UNE TANNERIE ARTISANALE**
13h00 **CINÉ-FAMILLE:** Les rêves de M. Rossi
14h55 **LE MONDE DU VÉLO**
15h00 **L'UNIVERS DES SPORTS**
17h00 **LE BASEBALL LABATT DES EXPOS:** Montréal à Philadelphie.
19h30 **RÉTRO VISION SÉOUL 88:** Natation
20h30 **SCULLY RENCONTRE:** Anthony Burgess, romancier
21h30 **SAMEDI DE RIRE:** Robert Charlebois et Marc Favreau.
22h30 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h50 **NOUVELLES DU SPORT**
23h05 **LA POLITIQUE FÉDÉRALE**
23h15 **TÉLÉ-SÉLECTION:** Un éléphant, ça trompe énormément. Un fonctionnaire rangé et bon époux s'éprend d'une jeune femme rencontrée dans le stationnement du ministère.

Dimanche

11h00 **D'HIER À DEMAIN**
12h00 **LA SEMAINE VERTE**
13h00 **RENCONTRES**
13h30 **PROPOS ET CONFIDENCES**
14h00 **LE TOUR DE L'ÎLE MONTRÉAL.**
17h00 **SECOND REGARD**
18h00 **CE SOIR CETTE SEMAINE**
18h30 **QUI C'EST CE GARÇON** (1ère de 6)
19h30 **FESTIVAL JUSTE POUR RIRE:** Les meilleurs moments du festival de l'été 1988.
20h30 **LES BEAUX DIMANCHES:** La grande cabriole (1ère de 4) Drame historique avec Fanny Ardant.
22h10 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h35 **LES NOUVELLES DU SPORT**
22h50 **CINÉ-CLUB:** Le cabinet du Dr. Caligari. (all. 19 muet)

Lundi

17h00 **RÉTRO VISION SÉOUL 88:** Gymnastique
18h00 **CE SOIR**
18h30 **COURT MÉTRAGE**
19h00 **CÔTÉ JARDIN** (Début) Magazine animé par Jacques Boulanger.
19h30 **LES INSOLENCES D'UNE CAMÉRA**
20h00 **MÉDICAMENT DANGER**
21h00 **LA LOI DE LOS ANGELÈS.**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30 **LE POINT**
23h00 **CINÉMA:** Les veuves (1ère de 6) Drame policier. La veuve d'un bandit tué au cours d'un vol découvre, peu après la mort de son mari, le plan de l'opération ratée.

Mardi

17h00 **RÉTRO VISION SÉOUL 88:** Cyclisme et Football
18h00 **CE SOIR**
18h30 **COURT MÉTRAGE**
19h00 **CÔTÉ JARDIN**
19h30 **GÉNIES EN HERBE**
20h00 **LE NORD ET LE SUD.** Saga d'après l'oeuvre de John Jakes.
21h00 **DALLAS**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30 **LE POINT**
23h00 **LOUISIANNE** (1ère de 6) En 1830, en Louisianne, la jeune Virginia Tregan revient de France où elle était allée parfaire son éducation.

Mercredi

17h00 **RÉTRO VISION SÉOUL 88** Haltérophilie
18h00 **CE SOIR**
18h30 **COURT MÉTRAGE**
19h00 **COTÉ JARDIN**
19h30 **CINÉMA:** Vol au-dessus d'un nid de coucou.
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30 **LE POINT**
23h00 **CINÉMA:** Capone Drame biographique avec Ben Gazzara et Sylbester Stallone. Débuts, ascension et décadence du héros légendaire de la pègre de Chicago.

Jeudi

17h00 **RÉTRO VISION SÉOUL 88:** Gymnastique
18h00 **CE SOIR**
18h30 **COURT MÉTRAGE**
19h00 **CÔTÉ JARDIN**
19h30 **LES GRANDS FILMS:** Sphinx. Un égyptologue, se randant au Caire pour y poursuivre des recherches est témoin d'un meurtre.
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30 **LE POINT**
23h00 **LE MONDE DU VÉLO**
23h05 **CINÉMA** La comtesse aux pieds nus. Avec Humphrey Bogart et Ava Gardner. Une danseuse est hissée au rang de star par un réalisateur américain.

Vendredi

17h00 **RÉTRO VISION SÉOUL 88:** Aviron et Canoe-kayac.
18h00 **CE SOIR**
18h30 **COURT MÉTRAGE**
19h00 **CÔTÉ JARDIN**
19h30 **VIDÉO-CLUB**
20h00 **LES GRANDS FILMS:** Prête-moi ta vie. Avec Stéphanie Powers.
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30 **LE POINT**
23h00 **CINÉMA:** Traitement de choc. Drame avec Alain Delon et Annie Girardot.

À ne pas manquez



LE BASEBALL LABATT DES EXPOS

animé par Raymond Lebrun

Samedi à 17h00



TOUTE UNE FAMILLE

Qui c'est ce garçon?

début: dimanche 4 juin 1989, 18h30

Cette chronique familiale qui raconte dix ans de vie sera présentée en 6 épisodes. L'histoire débute au lendemain de Mai 68 avec une adolescente, sa petite soeur et ses parents. Révolte, volte-face, amours, peines, désarroi des parents, embrouillamini...tout y est et tout finit par rentrer dans l'ordre.

LA GRANDE CABRIOLE

Les Beaux Dimanches

Début: 4 juin 1989, 20h30

Cette mini-série en 4 épisodes met en lumière des personnages dont le destin sera irrémédiablement transformé par les événements entourant la Révolution française.

De juillet 1789, prise de la Bastille, à la fin de la campagne d'Italie, février 1800, de Louis XVI à Napoléon 1er, «La Grande Cabriole» raconte des revers de fortune, des amours passionnées, la gloire militaire, l'ascension sociale et la vie quotidienne de quatre amis que la vie n'avait préparés à tant de bouleversements.

UNE SAGE IMPRESSIONNANTE

Le Nord et le Sud

Début: mardi 6 juin 1989, 20h00

L'action de cette série en 12 épisodes se situe aux États-Unis durant les vingt années qui précèdent la Guerre de Sécession.

LE MAGAZINE ESTIVAL PAR EXCELLENCE

Côté Jardin

Début: lundi 5 juin 1989, 19h00

Jacques Boulanger revient plus en verve que jamais, pour animer une émission de variétés et d'information qui ne manquera pas d'étonner le public tout au long de la saison, jusqu'au 1er septembre.

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU

Cinéma

mercredi 7 juin 1989, 19h30

Ce film réalisé en 1975 par Milos Forman, raconte l'histoire d'un délinquant condamné pour viol et détournement de mineur. Admis en observation dans un hôpital psychiatrique de l'Oregon, McMurphy ne tarde pas à prendre de l'ascendant sur les autres patients et les pousse à contester l'autorité de l'infirmière Ratched.

• Avec le beau temps,

Les campeurs sont revenus

CALGARY - Les activités de plein air dans les parcs nationaux ont enregistré une hausse de popularité l'an dernier. À l'époque où les terrains de camping et de pique-nique se préparent à accueillir les visiteurs, le personnel du Service canadien des parcs se demande si la tendance va continuer.

L'an dernier, 1,5 millions de visiteurs ont campé dans les neuf parcs nationaux de l'Ouest. Cette augmentation de près de 7% donne un taux d'occupation presque égal à celui de la fin des années 1970.

Il n'y a pas moyen d'expliquer cette renaissance de l'an dernier ni de faire des prévisions pour cet été. «Quoi qu'il arrive, nous sommes toujours heureux d'accueillir des visiteurs. Nous considérons les parcs comme des trésors nationaux et les Canadiens qui veulent en profiter y sont toujours les bienvenus,» précise un agent des services d'accueil.

Les droits pour les terrains de camping sont demeurés à peu près inchangés depuis l'an dernier, à l'exception des emplacements avec raccordement complet et des établissements avec douches où il y a eu une hausse nominale.

Il n'est pas possible de faire des réservations aux terrains de camping des parcs nationaux et les emplacements sont distribués selon l'ordre des arrivées.

La plupart des terrains de camping ouvrent entre la fin mai et la mi-juin. Le Ministère de l'Environnement Canada, Travel Alberta et les associations d'automobilistes sont en mesure de confirmer les dates précises d'ouverture.

Bloc-notes

Une courtoisie de AGT La ligne des Bonnes Nouvelles

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'A.C.F.A. qui se fera un plaisir de vous aider.

Edmonton

Entre-Femmes, nous entamons notre saison estivale et nous t'offrons des pique-niques tout l'été, du mois de mai jusqu'au mois d'août! Les jeudis au parc Kinsmen à l'heure du dîner. INTÉRESSÉE? Viens, on t'attend! (Si tu n'as pas d'auto, appelle quand même, on verra comment on peut t'aider!) On aime se rencontrer pour jaser, se renseigner, connaître de nouvelles amies et avoir une vie francophone plus riche. Si tu veux en savoir davantage au sujet de notre groupe appelle Rosemarie au 465-3618 ou Christiane au 466-5012.

1/9

VOULEZ-VOUS participer plus activement à la communauté francophone? Devenez membre des Jeunes Entrepreneurs francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2e mercredi du mois).

(PJA)

Rivière-la-Paix

La Société francophones de Tangent organise une fête, comme les années passées, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste. C'est donc un rendez-vous le 24 juin prochain. Plus d'informations dans une prochaine édition.

9/6

Falher: réunion du Mouvement des Femmes chrétiennes le 7 juin à 7h30 à la résidence des Lévesque.

16/6

Falher: réunion mensuelle des Chevaliers de Colomb au sous-sol de l'église Sainte-Anne à 19h30 le 2e mercredi de chaque mois.

Saint-Paul

RÉUNION mensuelle du Comité du musée historique de St-Paul le 3e lundi de chaque mois.

EXPOSITION FRANCO-ART "Celebration" à la Galerie Thérèse Trottier au Centre Culturel du 22 février au 23 mars 1989 de 10h00 à 16h30.

24/3

Fort McMurray

Brunch francophone le troisième dimanche de chaque mois au MacKenzie Park Inn. Bienvenue à tous.

Petites annonces

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 4 $ pour 25 mots ou moins pour 1 semaine; 7 $ pour 25 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 25 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 2,50 $ pour l'encadrement.

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Le Franco ne facturera aucune annonce et aucune annulation ne sera acceptée après le lundi à midi. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581**

Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923, 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Provincial

Préparons l'avenir de nos enfants...à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 et 4 ans dont au moins un des parents est francophone. Pour plus d'informations communiquer avec la Fédération des Parents francophones de l'Alberta 468-6934.

05/90

Edmonton

Mobilier et planification de magasins, service en français, demandez notre catalogue en appelant Normand Lefaivre au 453-5702. Allied Store Equipment Ltd. 11408, 119 Rue, Edmonton.

30/6

Maison à vendre, 3 ch. à coucher, près de l'école Maurice Lavallée, 92e avenue et 95e rue, présentement louée 550$/mois. Prix 69,000 $. Inf.: 466-7946.

9/6

«Nanny» qualifiée, «mature», pour prendre soin de notre petite fille de neuf mois, du lundi au vendredi de 7h30 à 17h30, possibilité d'habiter ou non avec nous. Références requises. Inf.: Brenda au 438-6917 (soir) ou 427-4322 (jour).

9/6

Recherche une colocataire non-fumeuse pour partager appartement (15 minutes de marche de l'U. de l'Alberta). Micro-ondes, lave vaisselle, laveuse, sécheuse, stationnement à l'arrière compris. Face au sud, balcon. 260 $/mois, disponible 1er juillet. Inf.: 492-4552 demandez Chantal.

9/6

On demande un étudiant francophone bilingue de 15 ans ou plus pour garder des enfants fréquentant le cours d'immersion français, 5 jours par semaine sur un domaine à l'ouest d'Edmonton durant les mois de juillet et août. L'étudiant doit être intéressé à jouer, pratiquer de l'art et l'artisanat et améliorer la lecture et l'écriture de la langue française des enfants. Salaire, chambre et pension ainsi que du temps disponible pour les vacances familiales sont négociables. Composer le 987-2619 après 18h.

9/6

Calgary

À VENDRE: Collection de médailles (or, bronze et argent) commémoratives de la visite du Pape en Alberta en 1984 et certificat d'authenticité. Inf. 273-7670 ou 540-0897.

Lettres...

(suite de la page 4)

Angleterre, jusqu'en Louisiane (qu'il a fondé et où il est devenu gouverneur) et à la Havane (Cuba) où il est mort en 1706. De Terre-Neuve jusqu'aux Rocheuses, de la baie d'Hudson jusqu'au golfe du Mexique, traversant le Mississippi, et même jusqu'en Floride, nos explorateurs, coureurs des bois, découvreurs, fondateurs de l'Amérique française, ont déployé glorieusement des bannières parsemées de fleurs de lys.

Il est bon de rappeler également qu'en ce jour du fleurdelysé, coincidait la commémoration des héros du Long-Sault: Sieur Adam Dollard des Ormeaux, ses compagnons d'armes français, algonquins et hurons. Il est bon de rappeler de plus qu'il y a 22 ans, la veille de ce jour du fleurdelysé et de la souvenance des sauveurs de la Nouvelle-France, coincidemment (coincidence aussi remarquable) décédait le protagoniste du fleurdelysé et l'instigateur de la fête des braves de 1660, le chanoine Lionel Groulx.

Lors de l'indépendance des États-Unis, des milliers de citoyens des treize colonies anglaises qui se sont fédéré, ont quitté le nouveau pays. Parce qu'ils ont voulu rester fidèles, loyaux à la couronne britannique, l'Histoire les a appelé les Loyalistes. Ils se sont établis en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, dans le Haut et le Bas-Canada.

Nombre de ces milliers de Loyalistes ont comtattu et pourchassé les Acadiens en forêts, pillé et brulé leurs maisons et leurs récoltes; d'autres ont participé à leur déportation et leur ont refusé l'hospitalité en Nouvelle-Angleterre. Plusieurs d'entre eux se sont battu sur les plaines d'Abraham contre nos ancêtres.

Au Bas-Canada (au Québec), ces soldats, officiers et civils, devenus par la suite loyalistes, et leurs descendants, se sont fixés surtout dans les cantons de l'Est, région où la constitution de 1867 réservait injustement et politiquement plusieurs comtés à messieurs les Loyalistes, en fiefs électoraux (alors qu'il n'y avait pas en contrepartie le même privilège pour les nôtres en Ontario!) Or, North-Hatley (en Estrie loyaliste) serait, semble-t-il, le patelin natal de Royal Orr.

Royal Orr serait-il descendant de ces fanatiques Loyalistes francophones avec lesquels nous avons eu maille à partir tout le long de notre histoire? Ces Loyalistes plus fanatiques anglais que ceux d'Angleterre qui étaient la cause des troubles de 1837-1838?

Le prénom ROYAL qui est bien de la mentalité toute «British» de ces loyaux Loyalistes ne trahirait-il pas les origines loyalistes de ROYAL Orr? S'il en est ainsi, cela me laisse fort perplexe quant à sa crédibilité!.. Au fait, qui est ROYAL Orr, Président d'Alliance anti-Québec? Que cache-t-il sous ses dehors sympathiques, sous son air ingénu? Serait-ce pour mieux nous mystifier, mieux nous berner, mieux nous piéger, comme nous l'enseigne le passé des Loyalistes, comme nous l'enseigne notre maître le passé? Quel jeu joue-t-il? Cela m'intrigue?...Et vous?..

C'est humiliant pour des Anglais du Québec, surtout pour des descendants de Loyalistes que de devoir vivre à l'ombre de notre unique et véritable drapeau national fleurdelysé qui symbolise pour eux et pour leurs ascendants, une défaite morale, sinon militaire, vraiment humiliante!...

Léandre Fradet

• Claude Dallaire

Ma course des Amériques

par ANDRÉ LAROCHE

MONTRÉAL (APF) - «On roulait dans un vieil autobus sur une route sinueuse des Andes, à trois mille cinq cents pieds d'altitude. Par la fenêtre, on ne pouvait pas voir le bord du chemin. C'était tout de suite le précipice. Les femmes péruviennes pleuraient et se cachaient le visage de peur».

De retour au pays depuis le 24 mars, le cinéaste Claude Dallaire raconte sans s'arrêter des anecdotes de voyage, des aventures avec la bureaucratie sud-américaine, et des récits fabuleux sur les vieilles cultures de pays méconnus. Ce jeune réalisateur de 25 ans, diplômé avec mention en journalisme, a participé cet hiver à «La course des Amériques» de Radio-Canada.

Cette émission constitue la version exclusivement canadienne, sinon québécoise, de l'ancienne «Course autour du monde». Pendant vingt-six semaines, huit jeunes reporters ont tous réalisé vingt-trois court-métrages à travers les trois Amériques. Seul francophone hors Québec sur la ligne de départ, Claude Dallaire a terminé quatrième à l'issue de ce marathon télévisuel. Il a parcouru dix-huit pays en six mois.

Tout simplement armé de sa caméra super-VHF et de quatre cents dollars par semaine, Claude Dallaire a affronté dans son périple des situations abracadabrantes ou véritablement dangereuses. «La bureaucratie bolivienne est la pire. Il faut leur pousser dans le derrière avec le sourire.»

«Au Pérou, nous avons débarqués de l'avion entre deux rangées d'hommes armés», de raconter l'aventurier. «Des adolescents armés», précise-t-il aussitôt.

Dans sa volonté de visiter les Andes, il foncera inconsciemment dans le territoire des terroristes péruviens, «Les sentiers lumineux». Dans les mois précédant son arrivée, ce groupe a revendiqué six cent trente assassinats.

Le voyage de vingt heures en autobus sur les routes escarpées et étroites est entrecoupé de deux contrôles armés. Deux paysans ont été découverts égorgés et on tente de protéger les villageois. Le voyage se terminera à pied, sur une distance de vingt kilomètres, avec quinze kilos de matériel sur le dos. Dallaire est protégé par un policier armé qui va rendre visite à sa femme. À leur arrivée, on leur apprend qu'une Américaine vient d'être tuée dans le village, le jour même.

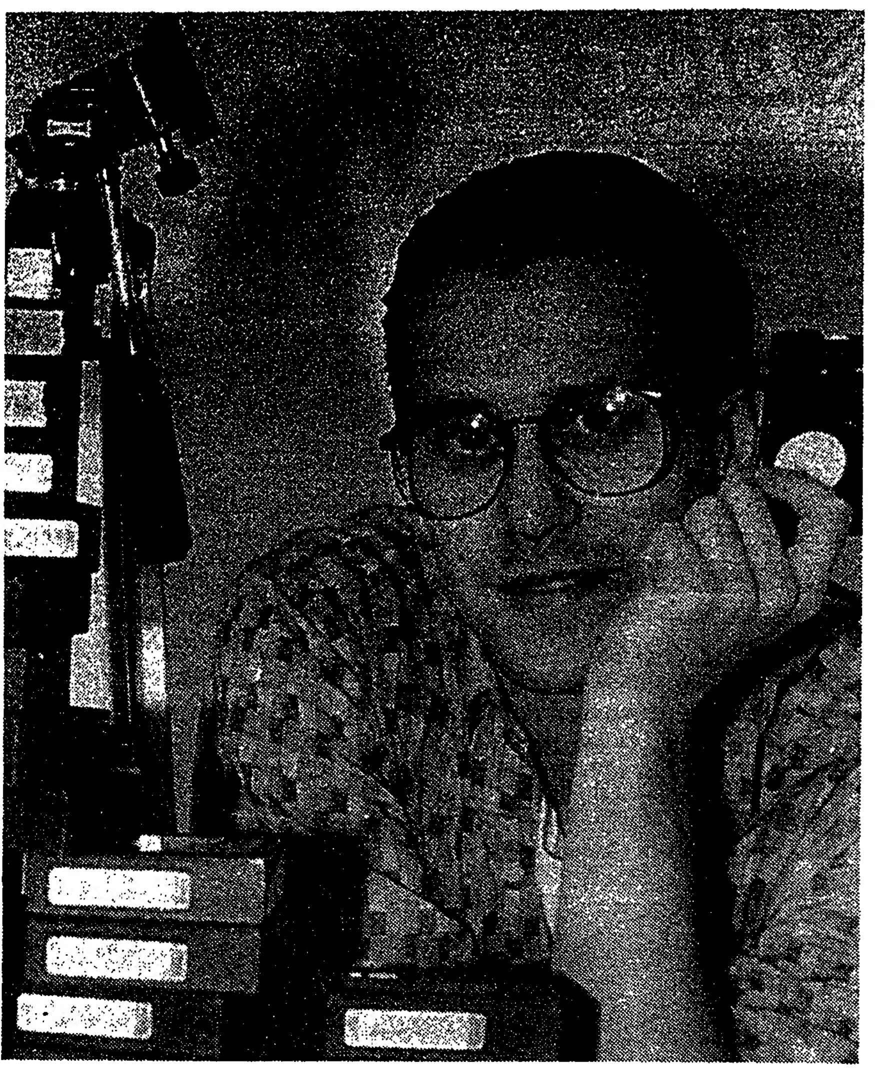
«Quand je suis retourné à l'aéroport de Lima, le chauffeur de taxi m'a traité de fou de m'être rendu là-bas», relate Claude Dallaire.

En dépit du danger, le globe-trotter a réussi à apprécier ces gens qui l'accueillaient dans leur maison sans hésitation. «Ils m'invitaient à venir chez eux et refusaient que je les paie. Pourtant, j'avais dans mon sac une caméra qui représentait le fruit d'une vie de travail pour eux. J'aurais pu leur donner vingt dollars pour un repas. Dans cette région, une famille entière ne génère qu'un revenu de soixante-dix dollars américains par année! Ces hommes et ces femmes souffrent beaucoup, mais ils me recevaient avec leur fierté. Ils possèdent une beauté intérieure incroyable! Le Pérou est l'endroit où j'ai le plus grandi».

«Plus jamais cela va se présenter à nouveau à moi», indique Dallaire. «C'était la liberté totale. Aucun employeur pour me donner un budget de voyage et de production».

«On ne tournait pas des documentaires. Pas des vidéo-clips, non plus. C'était un mélange de tout cela».

Le concurrent Dallaire ne s'est guère soucié des consignes et critiques des juges lors de la diffusion hebdomadaire de ses films. «Dès que j'ai compris que Catherine (Fol) conserverait son avance au premier rang, j'ai changé mon orientation et profité du voyage. J'ai pris une approche égoïste. J'ai tourné des reportages qui me plaisaient sans me soucier de la vision des juges «pognés» dans la «sloche» à Montréal. Et il ajoute: «c'est sûr que j'en sacrais un coup au téléphone quand on m'expliquait mes pointages. Mais deux heures après, c'était oublié».



Claude Dallaire

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10 h 30

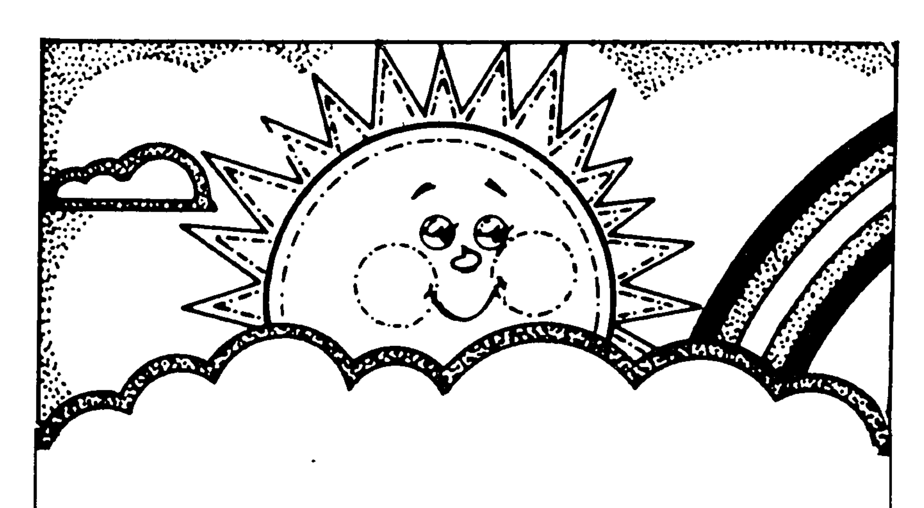
Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10 h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 11 h

Saint-Thomas d'Aquin
8760 - 84e Avenue
Samedi: 16 h 30
Dimanche: 09 h 30 et 11 h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30
Lundi au vendredi: 17 h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30



Les caprices de Dame Nature!

Dame Nature...quelle autre grande dame pourrait se mesurer à elle, quand on sait que:

C'est arrivé un 28 mai

En 1948, la pire inondation qu'ait connue la Colombie-Britannique a eu lieu à la fin de mai et au début de juin, le long du fleuve Fraser. Bilan: 10 morts, dégâts de 300 M$, 200 familles sur le pavé, transport ferroviaire interrompu pendant 2 semaines et 82 ponts emportés par le courant.

C'est arrivé un 29 mai

En 1914, dans le Saint-Laurent, à 300 km de Québec, le paquebot Empress of Ireland du CP entre en collision avec un charbonnier norvégien et coule en 15 minutes, entraînant 1 024 personnes dans la mort. On rapporte un léger brouillard. Par contre, le temps à l'île d'Anticosti et à Québec est clair avec des vents légers du Nord-Est.

C'est arrivé un 30 mai

En 1961, Buffalo Gap (Sask.) connaît la plus intense tempête de pluie au Canada; il tombe 250 mm en moins d'une heure. Accompagnés de fortes grêles et de vents violents, les torrents d'eau emportent le routes, érodent le champs et arrachent même l'écorce de plusieurs gros arbres. Le sol est débarrassé de toute terre ou végétation.

C'est arrivé un 31 mai

En 1985, on enregistre trois tornades qui frappent les communautés de Barrie, Grand Valley, Orangeville et Tottenham, en Ontario. On déplore 12 morts, des centaines de blessés et 1 000 bâtiments détruits ou endommagés. La tornade qui frappe Barrie est la quatrième tornade d'importance dans l'histoire du Canada et celle qui a la plus longue trajectoire (200 km).

C'est arrivé un 1er juin

En 1984, des vents soufflant à 100 km/h balaient le centre de l'Alberta et de la Saskatchewan frappé par la sécheresse, ravageant les champs fraîchement ensemencés et érodant la terre arable. Une chasse-poussière élevée réduit la visibilité et entraîne la fermeture des routes.

C'est arrivé un 2 juin

En 1829, une tornade traverse Guelph (Ont.) rasant les arbres, abattant les clôtures, arrachant les toits et détruisant les bâtiments. La ville est inactive pendant 3 ans.

C'est arrivé un 3 juin

En 1961, une vague de chaleur de 10 jours commence à Régina; le mercure atteint 32° en après-midi. Dans l'ouest du Canada, le mois de juin 1961 demeure le mois le plus chaud et le plus sec de l'histoire. À la fin de juin, les régions productrices de céréales sont aux prises avec une grave sécheresse.

Source: Environnement Canada

«Cher Monsieur la Verdure»

Un jardin immaculé

Cher Monsieur la Verdure: *En tant que photographe, je suis très fier de l'état de ma pelouse. L'année dernière, toutefois, l'herbe a commencé à pousser dans les fentes entre le trottoir et l'entrée. Que devrais-je faire?*

Cher Perfectionniste: L'envahissement de l'herbe se produit lorsque des semences d'herbe non tassées sont exposées au vent, qui les entraîne de la pelouse. Essayez de déraciner ces herbes en vous servant d'un outil de jardinage à main tel qu'une bêche ou un déplantoir.

Si cette méthode ne convient pas, essayez des applications répétées d'herbicide non sélectif. Ne traitez que les endroits posant des problèmes et évitez les fleurs et autres plantes que vous voulez garder.

Cher Monsieur la Verdure: *Habitant en ville, je dois me contenter d'un petit jardin potager. Quelles sont, d'après vous, les récoltes les plus pratiques pour un endroit restreint?*

Cher à l'endroit: Même de petits jardins peuvent vous donner de bonnes récoltes. Concentrez-vous sur les cultures de produits coûteux et très productifs, tels que le broccoli, les laitues non pommées, les oignons verts, les tomates, les poivrons et les haricots. Utilisez l'espace judicieusement en y intercalant les cultures: plantez les légumes arrivant rapidement à maturité entre des cultures plus lentes à pousser. Au moment où ces dernières auront besoin de plus d'espace, vous aurez déjà récolté les plus petites.

Vous pouvez aussi considérer l'époque de la récolte: au printemps, plantez les légumes dont la récolte se fait tôt dans la saison (comme les épinards, les laitues, les oignons et les carottes), et ensuite plantez les récoltes qui mûrissent plus tard, telles que les haricots, les courges, le maïs et les poivrons.

Cher Monsieur la Verdure: *Je ne crois pas que ma vieille tondeuse puisse tenir le coup une saison de plus. J'aimerais savoir ce que j'ai à rechercher lors de l'achat d'une tondeuse manuelle.*

Cher Consommateur averti: Considérez le confort ainsi que la facilité d'utilisation et la sécurité. Les tondeuses légères peuvent réduire la fatigue et elles son faciles à manoeuvrer. Les tondeuses automotrices tirent leur propre poids, et un levier de vitesse variable vous permet de choisir une allure confortable. Sur certains modèles, le levier de commande de vitesse se trouve sur le guidon. Une boîte de vitesses vous permet de changer de vitesse sans à-coups.

Recherchez un modèle facile à démarrer - demandez à votre concessionnaire d'en démarrer un. Certains modèles sont munis du démarrage électrique.

Un embrayage de freins de lame arrête la lame de coupe en moins de trois secondes après que le levier de commande soit relâché sans toutefois couper le moteur. Vérifiez le système d'embrayage de la lame: certains modèles vous permettent d'embrayer la lame tout en posant tout simplement la main sur le guidon, plutôt que d'avoir à saisir une commande.

PRIÈRE À SAINT-JUDE
Patron des causes désespérées

Ô glorieux apôtre Saint-Jude, l'Église vous honore et vous invoque comme patron des causes désespérées. Nous vous supplions humblement d'accueillir avec ferveur, ceux qui dans leur détresse mettent en vous leur confiance.

Venez au secours de tous ceux qui vous invoquent, exaucez leurs prières, obtenez-leur, avec la vie éternelle, la grâce qu'ils sollicitent de votre puissante intercession.

Nous vous promettons, en retour, de nous souvenir toujours de vos faveurs et de mieux vous faire connaître comme «patron des causes désespérées».

3 Pater Ave Gloire
Amen. **J.C.F.**

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).
J.A.B.



Professionnels

Cartes d'affaires

La page de l'A.C.F.A.



EN MARCHE VERS L'AN 2000, UN PLAN DE DÉVELOPPEMENT POUR LA COMMUNAUTÉ FRANCO-ALBERTAINE
(4e partie)

Le 20 avril dernier, l'A.C.F.A. provinciale a présenté un plan de développement au Secrétaire d'État, M. Gerry Weiner, ainsi qu'à d'autres ministres, afin de relancer les discussions sur une éventuelle entente entre le gouvernement fédéral et la communauté franco-albertaine.

L'A.C.F.A. s'apprête également à entamer le processus de concertation pour élaborer son plan quinquennal de développement, pour faire suite au **Carnet de route** qui vient à échéance cette année. Le plan de développement **«En marche vers l'an 2000»** soumis au Secrétariat d'État pose les bases de la réflexion nécessaire à la mise en place de ce plan quinquennal.

•••••••••

ÉDUCATION

L'éducation française a toujours constitué un domaine privilégié d'intervention, car elle est à la fois une fin en soi, et la base sur laquelle se construit l'avenir de notre communauté. Comment en effet les Franco-Albertains peuvent-ils espérer conserver et développer leur identité, leur culture, leur fierté d'être francophones, s'ils sont constamment dévalorisés par un système d'éducation qu'ils ne contrôlent pas, dans lequel ils ne se reconnaissent pas et qui les assimile activement à la culture majoritaire?

Il n'est pas question de reprendre ici les arguments en faveur de l'instruction de la minorité dans sa langue, dans des établissements qu'elle contrôle. L'inclusion de l'article 23 dans la Charte canadienne des droits et libertés sanctionne leur validité, et même en Alberta, les décisions juridiques rendues à date viennent les confirmer.

C'est aux parents que l'article 23 reconnaît le droit de faire instruire leurs enfants dans la langue de la minorité. En Alberta, c'est remettre aux parents un fardeau bien lourd de sensibilisation, de revendications et de luttes juridiques. Pour faire valoir leurs droits, les parents doivent s'organiser à l'échelle locale et provinciale. Ils doivent pouvoir compter sur des ressources humaines, techniques et financières qui leur permettront d'identifier et de sensibiliser les ayant droit, d'obtenir leurs écoles françaises et la gestion de ces écoles.

Le travail de sensibilisation en milieu d'assimilation élevée est un des plus difficiles qui soit. Bien souvent, les francophones assimilés sont les pires ennemis de la francophonie albertaine, et ils ne s'en rendent même pas compte. Leurs attitudes et leurs opinions viennent renforcer la position du gouvernement et des commissions scolaires qui s'en servent pour contrer les efforts des parents qui réclament des écoles françaises et dresser francophones contre francophones.

La récupération des ayant droit est un travail ingrat et de longue haleine, qu'ils soient assimilés ou non. Certains parents se contentent d'observer l'évolution de la situation avant de s'engager définitivement. Leur attentisme n'est certainement pas de nature à aider à la création d'une école lorsque le nombre d'inscriptions en constitue le critère principal.

La tâche auprès des parents assimilés est nettement plus ardue, puisqu'il faut avant toute chose les amener à renverser un choix d'identité qu'ils ont effectué bien des années auparavant, leur redonner la fierté d'être francophones, le désir de le demeurer, et ensuite seulement, les convaincre du bien-fondé d'envoyer leurs enfants dans une école qui les identifie comme «différents».

L'obtention des écoles françaises en Alberta s'est révélée à date un perpétuel combat entre des adversaires inégaux. Les parents ne disposent que de leur bon droit et de ressources limitées pour effronter les commissions scolaires en place et le gouvernement provincial. Sans compter d'éventuelles poursuites judiciaires, les parents doivent bien souvent mener eux-mêmes des études, faire des sondages, mettre sur pied école et/ou commission scolaire. Sans la collaboration active de la province, les problèmes de financement deviennent presqu'insurmontables.

Il est évident que les Franco-Albertains ont droit à une éducation de qualité équivalente à celle offerte aux anglophones. Ils ne doivent pas souffrir de leur situation minoritaire même si celle-ci impose nécessairement des contraintes au niveau du transport, de l'éventail des cours offerts et des activités parascolaire. Une vigilance et un appui particuliers devront donc être apportés à la qualité de l'éducation pour assurer que l'article 23 de la Charte n'aboutisse pas à la création d'un système scolaire de deuxième classe destiné aux francophones.

En raison du libellé de l'article 23, l'instruction aux niveaux primaire et secondaire demeure un des pôles les plus importants de notre action. On ne peut pas cependant sous-estimer l'importance cruciale des deux autres secteurs: le préscolaire et le post-secondaire. Le secteur préscolaire (garderies et pré-maternelles) offre énormément de possibilités en ce qui a trait à la rétention et à la récupération des jeunes francophones.

Au plan scolaire, il est évident que les enfants qui jouent et commencent leur apprentissage en français ont plus de chance de continuer leur éducation en français. L'intégration à un milieu scolaire francophone s'en trouve aussi facilitée, car il y a peu ou pas de récupération langagière à effectuer. Les garderies et les pré-maternelles françaises assurent la clientèle des écoles tout en réduisant la nécessité des classes d'accueil.

Sur le plan de l'identité culturelle, du sentiment d'appartenance et de la fierté d'être francophone, le secteur préscolaire joue essentiellement le même rôle que l'école française. Mais en plus, l'enfant conserve un sentiment de continuité entre la famille, le préscolaire et l'école, sentiment qui soutient puissamment l'émergence de son identité comme francophone.

Un ensemble de facteurs socio-économiques est venu affaiblir et bien souvent éliminer le foyer comme pilier de la francophonie albertaine. On note en effet la disparition des foyers francophones solidaires soutenus par une communauté majoritairement francophone. Les mariages mixtes, l'invasion des médias anglophones, une mobilité accrue de la population, tout cela a contribué à miner une institution qui dans le passé a puissamment contribué à la situé de la communauté franco-albertaine. Dans ces circonstances, le secteur préscolaire vient combler un vide important.

La possibilité de poursuivre des études en français après le secondaire est tout aussi essentielle, qu'il s'agisse des arts et métiers, d'études professionnelles, techniques ou universitaires. Les avantages sont nombreux: acquisition de nouvelles compétences langagières; intégrité de la culture personnelle et collective, puisque les nouveaux concepts sont appris et assimilés en français; valorisation de la langue française comme instrument du savoir, de communication et de travail et donc valorisation de l'individu qui s'identifie comme francophone.

Les retombées pour la communauté dans son ensemble sont très importantes. Lorsque la formation collégiale ou universitaire est disponible sur place, plus de jeunes poursuivent leurs études à ces niveaux. En outre, les cours sont mieux adaptés à la réalité de la communauté. En situation minoritaire, on ne peut s'attendre à ce que tous les francophones puissent travailler toute leur vie uniquement en français. Mais la communauté a besoin d'artistes, de mécaniciens, de médecins, de comptables, d'informaticiens, etc. pour desservir ses besoins en français et qui sont capables d'utiliser un vocabulaire français correct dans l'exercice de leur profession.

L'établissement d'un institut collégial de l'Ouest viendrait combler certains des besoins les plus pressants de la communauté en assurant notamment la formation en développement communautaire, en communications, en services de garde à l'enfant, en économie, dans le domaine artistique. L'expansion de la Faculté Saint-Jean viendrait compléter le réseau d'éducation en offrant une solution de recharge à l'exil des jeunes Franco-Albertains ou à leur formation en anglais.

La participation des principaux intéressés, les jeunes, s'est révélée particulièrement encourageante depuis deux ans. Leur association porte-parole s'est impliquée activement dans le dossier de l'éducation française, tant aux niveaux élémentaire et secondaire que post-secondaire. Dans certaines régions, les jeunes sont à l'avant-garde de la lutte pour une école française, devançant leurs propres parents. L'établissement d'un institut collégial constitue également un de leurs dossiers prioritaires, dans lequel ils ont pris l'initiative et qu'ils conduisent en collaboration avec les associations jeunesse des autres provinces de l'Ouest et la Fédération nationale.

L'éducation des adultes francophones, qu'il s'agisse de programmes d'alphabétisation ou d'éducation permanente, est tout aussi importante. Dans un cas comme dans l'autre, la qualité de la vie des individus s'en trouve améliorée, la communauté s'enrichit et la société dans son ensemble devient plus productive.

L'éducation française à tous les niveaux constitue donc un chaînon indispensable au maintien et au développement de la communauté franco-albertaine. Dans certains milieux, l'école devient un pôle géographique qui favorise le regroupement des francophones, et soutient l'émergence et la croissance de communautés particulières. De façon plus générale, l'école française en Alberta, de par le projet éducatif qu'elle met en oeuvre, est devenue un pivot auquel viennent se greffer des activités culturelles, éducatives, sportives, récréatives, économiques, sociales, politiques.

C'est dans cette optique que la communauté franco-albertaine considère prioritaire la création de centres scolaires communautaires qui regroupent ces différentes activités. Le concept du centre scolaire communautaire et son importance pour la communauté franco-albertaine seront développés en détail plus loin.

(à suivre le 23 juin)